

TTD Consultant



e-mail : ttdiallo@yahoo.fr

Tel : (00224) 60 57 50 21

62 48 93 98

Thierno Tahirou Diallo, Agroéconomiste

Développement Communautaire: participation et développement communautaire; Animation-conseils; élaboration de PDL et PAI.

Etude et conception de programme de formation.

Evaluation de projets/programmes.



DIAGNOSTIC PARTAGE DU BASSIN DE TOURI

ETUDE SOCIO ECONOMIQUE

SYNTHÈSE DU DIAGNOSTIC DANS 7 VILLAGES RIVERAINS DE LA RETENUE



RAPPORT PROVISOIRE

Thierno Tahirou Diallo

Mars 2012

TABLE DES MATIERES

Liste des acronymes	2
1- Contexte	3
1-1 Politique et Stratégie Nationale de gestion des ressources en eau	
1-2 Enjeux et défis environnementaux de la gestion de l'eau	
1-3 Accès à l'eau potable	
1-4 Rappel des termes de référence de l'étude confiée à TTD consultant par ECODEV	
1-5 Méthode de travail	
2- État des lieux du bassin versant de touri	8
2-1 État des lieux des villages riverains du barrage de touri	
2-1-1 Démographie	
2-1-2 Infrastructures socio économiques	
2-1-3 Infrastructures socio professionnelles	
2-1-4 Institutions et actions en cours	
2-1-5 Activités économiques	
2-2 Groupes de contraintes majeures identifiés dans les 7 villages	
2-3 La retenue et l'adhésion des communautés riveraines	
a) Comportements communs envers la retenue	
b) Comportements propres à chaque village envers la retenue	
c) Priorités partagés par tous les villages	
3- Préconisations	13

ANNEXES : DIAGNOSTIC PARTAGE DANS LES 7 VILLAGES

1- FICHE DU VILLAGE DE FALLO BHOWE	16
2- FICHE DU VILLAGE DE TOURI	20
3 - FICHE DU VILLAGE DE BILBIL	25
4- FICHE DU VILLAGE DE KIRIBOUROUN	28
5- FICHE DU VILLAGE DE LEY FELLO	32
6- FICHE DU VILLAGE DE FODOUYABHE	35
7- FICHE DU VILLAGE DE PELLEL TAMBASSAYABHE	39

ACRONYMES

ABN	: Autorité de Bassin du Niger
AGR	: Programme Régional d'appui à la Gestion Intégrée des R. N. des
AVGRN	:
BM	: Banque Mondiale
ECODEV	: Echange et Co-Development
KFW	:
OMVS	: Organisation pour la Mise en Valeur du Fleuve Sénégal
ONG	: Organisation non Gouvernemental
UNICEF	: Organisation des Nations Unies pour l'Enfance
SICOVAL	:
SNAPE	: Service Nationale des Points d'Eau
SEG	: Société des eaux de Guinée
PAM	: Programme Alimentaire Mondial

1- Contexte

1-1 Politique et Stratégie Nationale de gestion des ressources en eau.¹

La stratégie spécifique de gestion globale et de l'administration des ressources en eau s'articule autour de la maîtrise et de la cohérence de plusieurs actions dont les suivantes :

- renforcement des capacités liées à la collecte et au traitement des données de base des ressources ainsi qu'en matière de planification /programmation du secteur de l'eau ;
- mise en place et gestion de systèmes de prévisions hydrologiques et de suivi hydrologique à l'échelle des bassins versants ou groupes de bassins versants et établissement de plans d'ouvrages et d'aménagements hydrauliques répondant à des intérêts socio-économiques ou écologiques particuliers ;
- élaboration de textes d'application du code de l'eau pour la gestion rationnelle durable des ressources en eau ;
- mise en place des organes du fonds de l'hydraulique ;
- constitution et gestion de banque de données et d'information sur les ressources en eau ;
- **formation, information, sensibilisation et animation des institutions et du public impliqués dans la gestion et l'administration des eaux ;**
- promotion de la coopération internationale, intergouvernementale et intercommunautaire en matière de mise en valeur et gestion intégrée des ressources en eau, notamment des eaux partagées.

La réalisation des projets régionaux portant sur le massif du Fouta Djallon fait également partie des composantes du Plan d'action.

La Lettre de Politique nationale de l'eau et de l'assainissement est assortie d'un plan d'action dont le financement a été assuré par le 3^{ème} Projet Eau et Assainissement dans sa composante « gestion des ressources en eau ». En effet, les problèmes liés à l'approvisionnement en eau potable se posent en termes de déficit quantitatif, de qualité et d'accessibilité financière faibles en milieu urbain.

D'autres instruments de planification tels le Document de politique de la santé publique, la politique en matière énergétique, ont été adoptés.

1-2 Enjeux et défis environnementaux de la gestion de l'eau

A toutes les phases aussi bien de construction que d'exploitation des ouvrages hydrauliques par exemple, les préoccupations environnementales doivent être bien perçues. Des barrages mal conçus peuvent avoir un effet néfaste sur les ressources de la biodiversité (flore, faune, micro-organismes) ; il peut également en résulter des catastrophes naturelles (inondations des terres agricoles, érosion du sol, en amont et en aval) de même que des problèmes de sédimentation, d'ensablement et d'assèchement des eaux. En outre, la construction des barrages implique souvent le déplacement involontaire des populations. Cela crée des difficultés lorsque les populations sont amenées de manière non volontaire à se déplacer des terres fertiles pour s'installer sur des terres marginales en amont avec comme conséquence, une intensification des problèmes sociaux et environnementaux (perte des revenus du fait d'une réduction de la production agricole ou des activités de pêche continentale, ou alternativement absence de possibilités d'emplois). Par conséquent, la conception d'un barrage ou d'un réservoir devrait tenir compte de toutes les options possibles qui minimiseraient les coûts environnementaux, économiques et sociaux du chantier.

¹ Rapport de synthèse PNE Guinée, Mai 2009

1-3 Accès à l'eau potable

Le vocable « eau potable » sous entend l'utilisation des sources d'approvisionnement en eau suivantes: robinet, puits protégés/sources aménagées, puits de forage et vendeur/camion citerne. Un ménage a accès à l'eau potable s'il utilise au moins l'une des sources ci-dessus énumérées pour s'approvisionner en eau et met moins de 30 minutes pour y aller.

Le taux d'accès des ménages à l'eau potable au niveau de l'ensemble du pays se chiffre à près de 62%. Ce taux est en nette progression par rapport aux résultats de l'enquête de 1994-1995 qui l'avait estimé à 51,5 %. L'examen du taux d'accès par source d'approvisionnement en eau montre que le forage demeure la principale source (33,5 %). Mais des disparités existent dans l'accès à l'eau potable en Guinée. En effet, si dans l'ensemble, on compte près de 62 % des ménages qui ont accès à l'eau potable, cette proportion est de 98,7 % pour les ménages très riches et seulement de 9,8 % pour les pauvres.

En milieu rural, le taux d'accès est de 52,3 % (50,4 % en milieu rural pauvre) contre 85,6 % en milieu urbain (77 % en milieu urbain pauvre). Les régions de Mamou (39,4 %), Kindia (42,6%), Labé (52,4 %) et N'Zérékoré (57 %) enregistrent des taux d'accès à l'eau potable en dessus de la moyenne nationale. Conakry enregistre un taux d'accès de 93 %.

La gestion des 3 fleuves internationaux est accordée à des organismes de coopération inter pays : l'OMVG pour le fleuve Gambie, l'ABN pour le Niger et l'OMVS pour le fleuve Sénégal, auquel la Guinée adhère depuis 2006. Le pays dispose de 4 grands barrages de plus de 15 m de hauteur de digue (BM, 2006), mais 129 sites ont été identifiés (MMG, 2006) pour le développement futur. La mise en valeur des ressources en eau par les barrages, envisagée dans l'avenir, présente de forts risques environnementaux (santé, modification de débits, plantes envahissantes...).²

1- 4 Rappel des termes de référence de l'étude confiée à TTD consultant par ECODEV

L'ONG ECODEV intervient depuis 2008 sur le Fouta Djalon et en particulier sur le territoire de la commune urbaine de Labé dans le cadre de la coopération décentralisée portée par la Communauté d'agglomération SICOVAL (France) et sur la base de programmes financés par l'Agence de l'Eau Adour Garonne (France), le SICOVAL et la Région Midi-Pyrénées (France).

Le programme d'action d'ECODEV est en cohérence avec les orientations des politiques agricole, forestière et environnementale de la République de Guinée et des bailleurs de fonds internationaux.

ECODEV intervient sur le bassin versant du barrage de Toury en concertation avec les autorités locales : Préfecture et Directions Régionales et Préfectorales des administrations concernées (Agriculture, Environnement, Développement Rural, Hydraulique Microréalisations, Cadastre, Gouvernorat), Commune Urbaine de Labé (maire, chefs de quartier et services techniques), Communauté Rurale de Développement de Toutouroun (Président et chefs de districts), Service des Eaux & Forêts, Société des Eaux de Guinée.

Dans ce cadre, l'ONG ECODEV qui est notamment missionnée pour mettre en œuvre un programme de reforestation de l'ensemble des rives de la retenue de Toury et un programme global d'aménagement du bassin versant de Toury, a confié cette étude socio économique dans sept villages, visant à préserver la ressource en eau de la retenue de Toury et à améliorer les conditions de vie des populations riveraines.

Objectif Global : Déterminer, sur la base d'un diagnostic partagé, les conditions techniques, sociales et économiques nécessaires à la préservation de la quantité et de la qualité de l'eau sur la retenue du barrage de Toury et à l'amélioration des conditions de vie des populations riveraines.

² Rapport de synthèse PNE Guinée, Mai 2009

Objectifs spécifiques : - Identifier et associer les différents acteurs institutionnels et non gouvernementaux ; préconiser des mesures de préservation de la ressource en eau associant les acteurs et permettant d'améliorer les conditions de vie des populations riveraines.

Le diagnostic devra permettre, entre autres, d'initier un comité de pilotage associant tous les acteurs locaux : les directions préfectorales du Développement rural, de l'environnement, de l'hydraulique, des microréalisations, des eaux et forêts, la commune urbaine de Labé, la Commune rurale de Tountouroun et la Société des Eaux de Guinée. Ce comité servira de support à toutes les concertations qui seront menées sur le bassin. Il permettra, à travers les concertations, de définir un programme d'aménagement global pluriannuel du bassin versant (eau, environnement, aménagement rural) mobilisant les ressources et les capacités de tous les acteurs impliqués.

1-5 Méthode de travail

Le diagnostic a été fait à travers des focus de groupes mixte. L'analyse des contraintes de développement que les riverains rencontrent et l'impact de leurs activités socio-économique sur la qualité et la quantité de l'eau dans la retenue ont été faites. Les communautés ont été invitées, toujours, en groupes mixte (homme, femme, jeune) à approfondir l'analyse des contraintes du milieu et préconiser les alternatives par secteur d'activités et ordre de priorité. Etant un diagnostic partagé (entre techniciens et communautés), l'analyse a permis de mieux dresser l'état des lieux dans chaque village et d'établir une situation de référence (base de donnée) par village riverain.

Sur la base des connaissances acquises, il est recommandé de renforcer le comité de pilotage qui commandera le processus sur l'ensemble du bassin avec l'appui de ECODEV. Les besoins prioritaires des villages et surtout des groupes vulnérables (femmes, jeunes) identifiés pendant le diagnostic seront par la suite formulés en termes de projets productifs et générateurs de revenu et aussi en termes d'infrastructures collectives par le comité de pilotage appuyé par ECODEV.

2- État des lieux du bassin versant de touri

Le bassin de touri est alimenté par plusieurs cours d'eau dont songhèssa, herico, thioppelhoun, sannarawol, bilbilwol, touriwol et plus de 14 sources qui tarissent en saison sèche pour plus de la moitié.

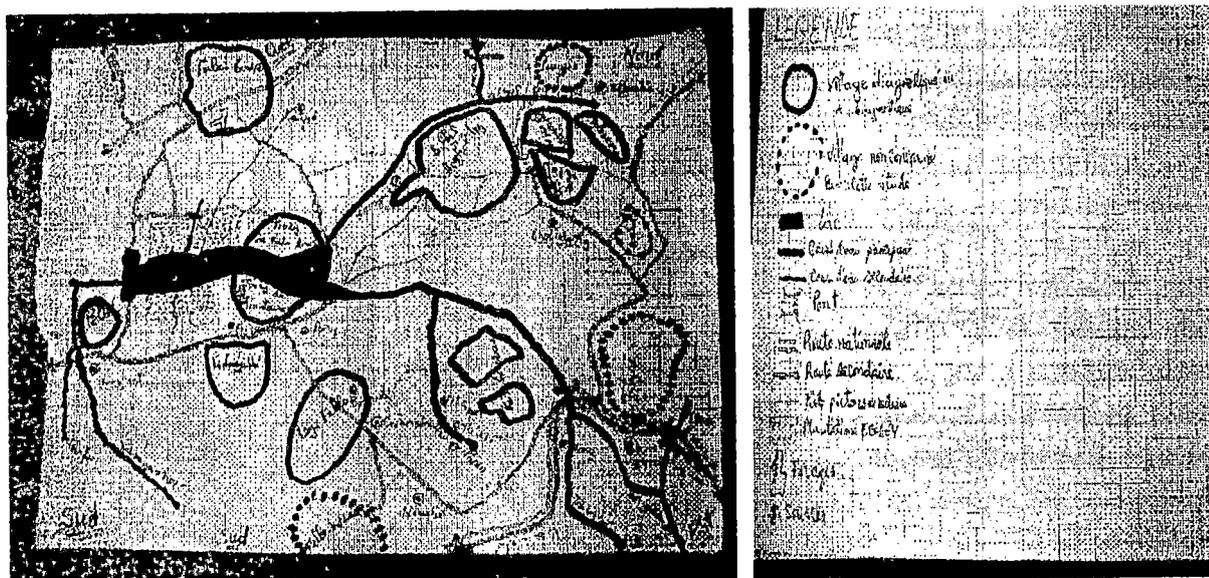


Schéma socio foncier des 7 villages

Le bassin versant de touri s'étend sur une superficie de 30 km environ et comprend une quarantaine de villages et hameaux. La population de la zone est estimée à 20 000 habitants inégalement réparties

avec de plus fortes concentrations le long des cours d'eau et dans les zones agricoles. Il est répertorié 25 têtes de sources sur le bassin versant. Quatre écosystèmes caractérisent le bassin : les plateaux, les pentes ou versants, les terrasses et les plaines alluviales. Les formations végétales rencontrées sont des savanes herbeuses, arbustives claires et des galeries forestières détruites par endroits.

Les principales cultures pratiquées sont : le fonio, le riz, le maïs, le manioc, la patate, le taro, le sorgho, l'arachide et les cultures maraîchères (oignon, chou, aubergine, tomate etc.).

L'agriculture au niveau du bassin versant est caractérisée par le travail manuel dont l'essentiel des équipements est composé de matériel aratoire (houe, faucille, coupe-coupe, couteau, arrosoir et charrue) qui révèle le caractère traditionnel de cette activité.

Les tapades se caractérisent par la pratique d'une association de cultures et l'insuffisance de la protection physique contre les animaux en divagation. S'agissant des champs extérieurs, la faiblesse des rendements est due principalement à la pauvreté des sols, qui sont de différents types : sols ferrallitiques gravionnaires sur pentes, plaines sèches avec des sols très acides (N'Dantari) et plaines humides (Hollaandé)

Les cultures itinérantes sur brûlis et les feux de brousse constituent une des causes de déboisement du bassin versant et des têtes de sources. Elles favorisent les érosions en empêchant une bonne infiltration de l'eau dans les sols pour l'alimentation des nappes aquifères. Ainsi, les débits des cours d'eau et des sources sont sujets à fluctuation et les envasements sont opérés suite aux grandes vitesses d'écoulement des eaux chargées de terre. Les berges et les lits des cours d'eau sont confrontés au maraîchage et aussi à la production de briques cuites.

La protection des tapades et les champs extérieurs provoque une coupe abusive du bois. La totalité des ménages utilise le bois comme combustible pour faire la cuisine. Les actions de reboisement sont assez limitées. Les ressortissants de certaines localités, se sont investis dans la promotion des clôtures grillagées au bénéfice la préservation et de la protection de l'environnement.

En ce qui concerne les feux de brousse, il y a lieu de signaler qu'ils font des ravages dans le bassin en dégradant le sol, en détruisant la faune sauvage et la flore et en provoquant l'assèchement des cours et sources d'eau. d'eau

L'élevage dans le bassin connaît de nos jours une faible production animale. Cela est dû entre autres, aux problèmes alimentaires et d'abreuvement en saison ~~de~~ sèche, aux problèmes sanitaires, au vol de bétail et au faible niveau de structuration et de professionnalisation des éleveurs.

Sur le plan sanitaire, les contraintes pathologiques restent encore la cause majeure de la faible productivité de toutes les espèces domestiques. Malgré les efforts consentis pour la maîtrise des pathologies, la situation sanitaire est caractérisée par un environnement dominé par les maladies (charbon bactérienne et charbon symptomatique) et la pasteurellose chez les bovins, la peste des petits ruminants chez les ovins et caprins, la variole aviaire et la pseudo peste (maladie de Newcastle) chez la volaille et les maladies parasitaires chez toutes les espèces animales. Le vol de bétail constitue également un véritable fléau et une entrave majeure au développement de l'élevage dans toute la région. Il est favorisé, encouragé et entretenu par la divagation des animaux et l'existence de nombreux complices bénéficiant de solides protections.



Caprins



Ovins

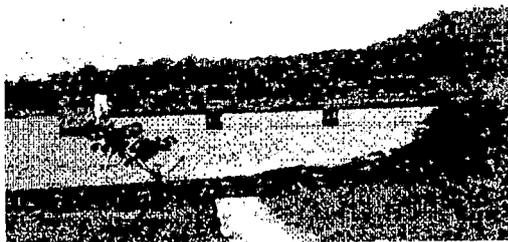


Des bovins en divagation

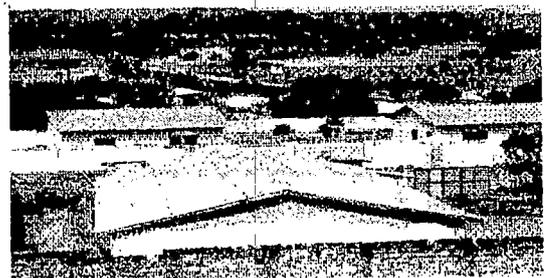
S'agissant de l'approvisionnement en eau potable, il faut reconnaître que toute la région est fortement arrosée, et dispose d'un potentiel hydrique (eaux superficielles et souterraines) important, pourtant les besoins en eau potable des populations sont encore énormes à cause du faible niveau de réalisation des infrastructures dans le bassin.

A l'image de la région, le bassin souffre d'une pénurie d'eau en saison sèche s'aggravant jusqu'à l'apparition des pluies. En période sèche, les populations et les animaux ont beaucoup de mal à s'alimenter correctement en eau.

Malgré les efforts déployés par le Service National d'Aménagement des Points d'Eau (SNAPE), les puits non protégés, les cours d'eau et les sources non aménagées continuent d'être une des principales sources d'approvisionnement en eau ; Il s'agit le plus souvent de puits en contradiction avec les règles élémentaires d'hygiène. Les sources et les eaux de surface sont souvent polluées et/ou souillées par les populations riveraines et les animaux domestiques. Un aspect non moins important porte sur la distance entre l'habitation et la source d'eau. Cette distance représente une charge considérable pour les femmes qui consacrent beaucoup d'énergie et de temps pour trouver de l'eau.



Une vue de la station de touri en Mars 2012



Les infrastructures de la SEG à touri

2-1 État des lieux des villages riverains du barrage de touri

Les villages riverains du barrage de touri sont administrativement sous les tutelles de la commune urbaine de Labé (Fallo Bowé) et de la commune rurale de Tountouroun (bilbil, touri, kiribouroun, fodouyabhé, ley fello et pellet tambassayabhé). Le barrage est situé entre les villages de fallo bowé et touri. Toutes les autres infrastructures gérées par la SEG sont dans le village de Pellet tambassayabhé.

La retenue et les infrastructures sont à 5 km au Nord de la ville de Labé et à 8 km à l'ouest de la Commune de Tountouroun. La retenue de touri a été réalisée en 1997. Elle est exploitée par la SEG pour l'alimentation en eau potable de la commune urbaine de Labé (120 000 habitants).

2-1-1 Démographie

N°	Village	Total	Femmes	Ménages
1	Fallo Bowé	1040	522	128
2	Touri	531	368	55
3	Bilbil	325	198	-
4	Kiribouroun	120	54	20
5	Ley Fello	200	90	8
6	Fodouyabhé	79	47	9
7	Pèllèl Tambassayabhé	165	67	5
	Total	2460	1346	225

La population est composée de Peuls et de Malinkés.

2-1-2 Infrastructures socio- économiques

Désignation	Nombre	État actuel	Villages
Écoles	2	fonctionnelles	Fallo Bowé et Toury
Poste de santé	0		Tous les villages
Pistes	33	Mauvais état	Tous les villages
Sources	12	7 en bon état	Voir fiche village
Forages	4	En bon état	2 à Bilbil; 1 à Fallo Bowé et 1 à Toury
Puits	47	24 qui fonctionne en toutes saisons mais no protégé des souillures ;	1 puit amélioré à touri

NB : Des latrines plus ou moins acceptables existent pour des groupes de ménages ou dans les lieux de cultes.

2-1-3 Organisations socio professionnelles

Désignation	Nombre	Activités	Villages
Groupements	4 non fonctionnel	Maraîchage	Fallo bowé; touri; Kiribouroun et Ley fello
Associations	1 CEVEP		Fallo bowé
Autres	Des conseils de sages et associations d'entraides sociales dans tous les villages		

2-1-4 Institutions et actions en cours

Sigle	Type d'intervention	Année d'installation	Villages
ECODEV	Environnement Santé Publique	2009	3
SNAPE	Eau potable	-	5
UNICEF	Alphabétisation Santé publique	-	1
AVGRN	Environnement	2010	1
Ballal Guinée	Maraîchage		1

2-1-5 Activités économiques

Les principales activités économiques des populations dans les villages sont l'agriculture et l'élevage. Le commerce à Labé ville et les métiers individuels, exécutés après le maraîchage ou les travaux champêtres sont aussi pratiqués. De nouvelles activités (briqueteries, taxi motos etc.) sont entrain de se développer chez les jeunes.

Pour une campagne de choux, tomate, diakatou, poireau et oignon et sur une parcelle de 2000 m environ, à touri ghannin, les dépenses sont estimées à 640 000 fg et le revenu calculé est de 1.477.000 fg.



Vergers et maraîchages à Pellel



Récolte de tomate à Telidjé

2-2 Groupes de contraintes majeures identifiés dans les 7 villages

Le diagnostic partagé a permis de cibler quelques contraintes, majeures, favorisant la dégradation des conditions de vie dans le bassin; c'est :

- Manque total ou insuffisance d'eau potable;
- Manque de structuration des organisations paysannes;
- Diminution remarquable du couvert végétal;
- Faible rendement des cultures vivrières;
- Éloignement des centres de santé, conduisant à un bas niveau de couverture sanitaire;
- Diminution du cheptel;
- Manque de soins vétérinaire;
- Intoxication alimentaire des troupeaux;
- Précarités des ouvrages de franchissement et pistes d'accès.
- Manque d'informations et de sensibilisations sur le rôle, l'utilité du barrage et les comportements à adopter pour vivre en harmonie avec l'infrastructure et l'eau stockée.

Ces contraintes ont été analysées par groupe, les causes et conséquences discutées et aussi les conditions techniques, sociales et économiques préconiser pour les atténuer ou les résoudre.

2-2-1 La retenue et l'adhésion des communautés riveraines

Ces groupes de contraintes, ci haut, ^{ont} ont selon le diagnostic, conduit et accentué des comportements sociaux allant de l'indifférence à l'agression directe envers la retenue et le barrage.

a) Comportements communs envers la retenue

1- Perceptions négatives sur l'utilité du barrage (limitation des terres agricoles, enclavement causé par la retenue, non accès à l'eau potable distribuée à partir de la retenue et surtout manque de projets sociaux en faveur des riverains après l'installation du barrage).

2- Activités agricoles le long des cours d'eau et directement sur les berges du barrage;

3- Utilisation de la retenue et des cours d'eau pour tous les besoins domestiques des ménages; y compris le rejet des ordures.

4- Installation et exploitation abusive de briqueteries, avec fours artisanaux, directement sur les berges des cours d'eau et de la retenue;

5- Drainage de matériaux organiques et plastiques dans les cours d'eau et directement dans la retenue;

6- Excepté à Fallo Bowé, Bilbil et Pellel il y a un abandon total des tapades au profit des jardins maraîchers le long des cours d'eau et de la retenue. Toutefois, tous les participants à ce diagnostic partagé sont unanimes quant à l'utilité des tapades qui constituaient les greniers des ménages. Des

jardins de case pour les produits agricoles, des bergeries, enclos et poulaillers pour l'élevage et sa bonne conduite y étaient entretenus en toutes saisons.

7- Utilisation massive d'engrais organique et surtout de cendre des feuilles mortes ramassées dans les sous bois des versants environnant et brûlés. Cette cendre est utilisée dans les jardins maraîchers ou vendu à Labé. Ce phénomène qui se généralise à tendance à constituer une source de divergence majeure entre le village sur flanc de montagne (fodouyabhé) et touri à cause du transport de la matière organique des sous bois, limitant la constitution d'humus, dans les jachères et surtout des feux de brousse qui détruisent faunes et flores. Il y a un transport important de terres et d'humus vers les cours d'eau et la retenue.



Feuilles de sous bois transportés depuis les jachères de Fodouyabhé à touri

b) Comportements propres à chaque village envers la retenue

1- Sauf dans le hameau de touri ghannin, le village de Fallo bhowé n'intervient pas directement sur la retenue, mais contribue au transport des matières organiques vers les cours d'eau et le barrage par sa position géographique;

2- Le village de touri qui à les pieds dans la retenue semble le plus concerné par la dégradation des berges et la pollution de l'eau du barrage (linge, lessive, bains, engrais chimique, matière plastique et autres); ici existe un engouement non contenu pour le maraîchage et les briqueteries. La pratique de production de cendre à partir des feuilles mortes est très accentuée dans ce village.

3- Le village de Bilbil, qui est coupé des villages de Touri et Fallo Bhowé par la retenue, pratique le maraîchage le long de la rivière Kolewil (Bilbilwol) dont le débit est très faible à certains endroits en période d'étiage. Le cours d'eau Kolewil (bilbilwol) n'a pas un écoulement continu à maints endroits et malgré cela le maraîchage est intense tout le long des berges.

4- Les villages de Kiri bouroun et Ley fello cultivent la pomme de terre en plus du maraîchage, le long du cours d'eau touriwol et thiopêlhoun en saison sèche et la pomme de terre pluviale sur versant (sol dantari), ce qui constitue une source non négligeable de transport de terre, de matériaux organique et chimique dans la retenue pendant les grandes pluies.

5- Sans une frontière directe avec la retenue, le village de fodouyabhé partage les parcelles maraîchères le long du cours d'eau touriwol et les berges de la retenue avec celui de touri. Ce village est également de façon directe concernée par les activités le long de la retenue.

c) Priorités partagées par tous les villages

Elles constituent une gamme d'intervention potentielle dont la réalisation nécessite des appuis financiers et techniques. Ces priorités sont les suivantes :

1- Ouvrages de franchissement et construction de pistes entre Pellél Tambassayabhé et Fallo Bhowé (en aval du barrage), entre Fallo Bhowé et Bilbil (sur la rivière Bilbilwol) et entre bilbil et Touri (sur la rivière Touriwol);

2- Alimentation en eau potable par la SEG (installation de bornes fontaines) ou multiplication des forages et puits améliorés (avec abreuvoirs et lavoirs) par les programmes d'appui;

3- Appui à la régénération des tapades comme alternative aux parcelles maraîchères sur les berges des cours d'eau et du barrage; appui à la culture pluviale de pomme de terre, dans les dantari avoisinant les villages et dans les tapades, pour réduire les cultures de rentes le long des cours d'eau en saison sèche.

4- Appui à l'élevage et amélioration des conditions d'alimentation par la conservation des fourrages et par des constructions rurales et soins vétérinaires.

5- Formation aux techniques de conservation des résidus de récolte pour l'alimentation des animaux domestiques et à la fabrication de la pierre à lécher.

6- Structuration des producteurs et soutien à des initiatives dans d'autres domaines, AGR, pour diminuer la pression sur la ressource en eau.

Des besoins non exprimés mais palpables sont l'alphabétisation et les différentes formations (techniques agricoles et d'élevages, artisanats etc.)

2-2-2 Préconisations pour préserver la ressource en eau et améliorer les conditions de vie des riverains

1- Formalisation du comité de Pilotage dans le cadre de l'appui et du suivi des activités et initiatives de l'ONG ECODEV pour la protection de la retenue de Touri et le bien être des populations riveraines.

2- Élaboration d'un plan de développement local du bassin par la réalisation d'études socio foncières pour déterminer les zones sensibles et entreprendre des actions de protection, de reboisement et d'aménagement; appui, en collaboration avec la SEG et le PAM, à la structuration de volontaires villageois et inter-villageois pour la protection de la ressource en eau et des berges des cours d'eau et tête de source et enfin appui à la sensibilisation en matière de protection de l'environnement (eau, faune, flore) dans tous les villages.

3- Mise en place d'un cadre de concertation composée de la SEG, des intervenants dans la localité et de la communauté riveraine du bassin.

4- Incitation à la participation des femmes au développement de l'aviculture villageoise et périurbaine ; la promotion à moyen et long terme de filières comme l'embouche des petits ruminants, l'apiculture et la pisciculture.

5- Amélioration des constructions rurales, notamment les étables fumières, parcs de nuit, bergeries, poulaillers et puits pastoraux pour la sécurisation et le contrôle du cheptel en vue d'augmenter sa productivité et faciliter la collecte des sous produits.

6- Introduction des technologies nouvelles et adaptés pour la conservation et la transformation des produits agricoles.

7- Délimitation officielle ^{de} la zone de protection des berges des cours d'eau et de la retenue avec introduction et plantation d'arbres dans cette zone.

8- Conduite d'activités de recherche développement (des TDR à proposer par la SEG) pour réduire la pression démographique sur la qualité du barrage et prévenir son agrandissement.

9- Installation d'agents des eaux et forêts par le service préfectorale compétent, en collaboration avec la SEG, pour la zone spéciale du bassin versant et leur appui. Le soutien à ces agents pourra être recherché du côté des institutions d'appui à la protection des ressources naturelles par ECODEV et la SEG.

10- Réduction du manque d'intérêt apparent pour ce site par des plaidoyers à conduire par la Mairie de Labé et la Mairie de Tountouroun en collaboration avec la SEG, la Direction Régionale de l'hydraulique et l'ONG ECODEV.

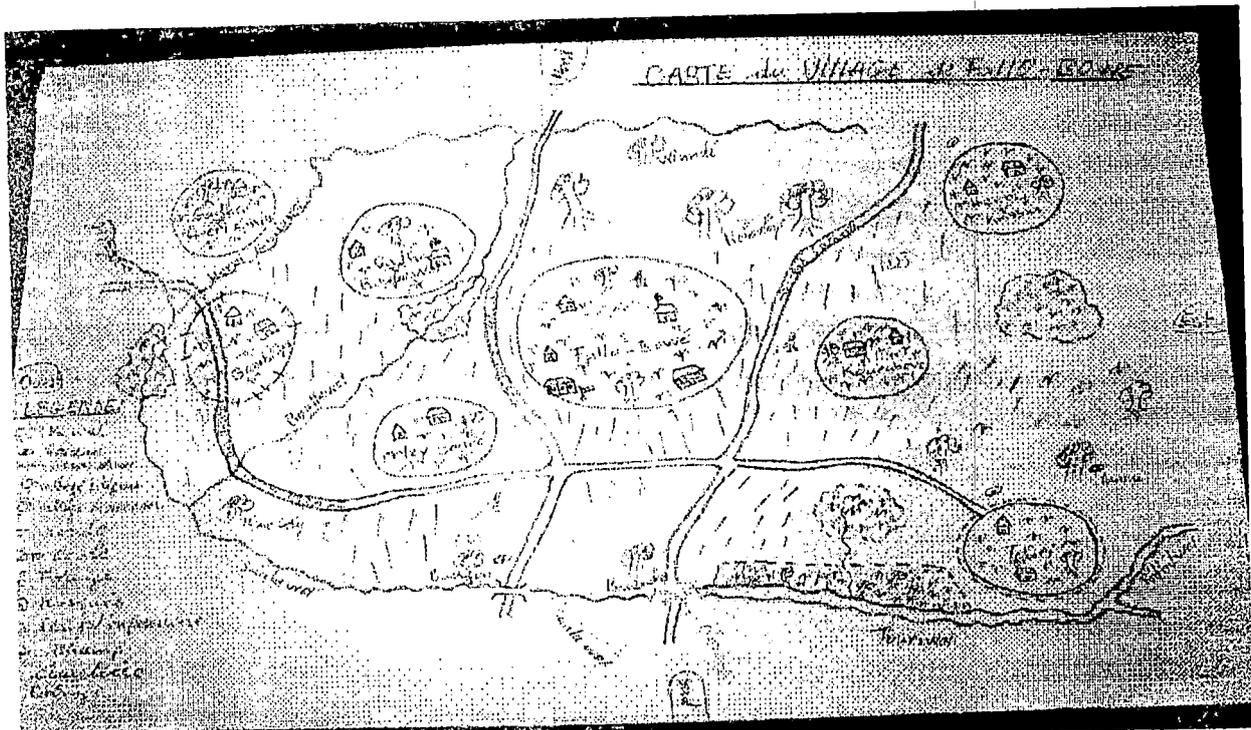
11- La vulgarisation des textes de loi (sur l'eau, les feux de brousse) et la sensibilisation des communautés sur leurs respects ; l'éducation des communautés (dans les villages et écoles) sur la nécessité de changer de comportement afin de réduire la pollution de l'eau et l'envasement des cours d'eau.

12- Elargir le diagnostic partagé aux autres villages du bassin (surtout à téliré, ghada songuessa et guothia)

ANNEXES

DIAGNOSTIC PARTAGE DANS LES 7 VILLAGES

Annexe - 1 FICHE DU VILLAGE DE FALLO BHOWE



Schema socio foncier du village de Fallo bowé

Historique

Situé à 8 km, au nord de la Commune urbaine, la tradition raconte que le village a été fondé vers 1512 par Mama Mamadou Dioubha venu de Kholadhé (Commune de Noussi). Fallo bowé qui tire son nom de sa position géographique (en peul Falloghon ka Bowé) est actuellement un quartier dont une partie est comprise dans le bassin versant. Essentiellement agropastorale, les terres agricoles sont réparties entre les tapades, les plaines longeant la rivière touri et les défrichements en amont. Quelques galeries forestières sont signalées à l'est du village qui est situé à 1,5 km au nord ouest de la retenue du barrage de Touri.



Un focus de groupe mixte dans le village

Premier des sept villages par sa population de 1040 habitants dont 522 femmes, Fallo Bhowé compte 128 ménages, 3 organisation traditionnelles (1 comité des sages, 1 comité des femmes âgées, 1 groupement d'entraide des femmes). Sauf pour quelques ménages à Touri ghannin, qui utilisent

directement la retenue, l'eau pour usage domestique provient de 7 puits artisanaux, 1 forage dans le village et 1 source. Quatre autres sources localisées dans les secteurs situés hors du bassin à botouri, kéoulin, laami missidé, bhoundhou biiba, et bhoundou maoudhou (héré kassia) sont cités. Le quartier abrite une école primaire de 2 classes.

Les cours d'eau cités sont Touriwol qui est permanent et Héré kassiawol, boulewol, Laamiwol, Saalawol, Bantakowol qui sont temporaire.

Les programmes de développement qui touchent le village sont le Service National des Points d'Eau (SNAPE), la KFW, l'ONG ECODEV financé par SICOVAL. Le village qui aspire à une électrification est desservi par toutes les formes de communication moderne utilisé à Labé (Radio, Télévision, Téléphone...)

Le village indique toute la zone (sur 150 m en remontant des berges) longeant la retenue comme domaine réservé par l'État. Les voies d'accès au village sont les pistes Satina - Fallo Bhowé; Ghada Heeri Kassia - Fallo bhowé et Labé centre - Fallo Bhowé. Il n'y a pas de groupements (femme, jeune ou homme) en activité dans le village.

Gestion du foncier

Trois grandes familles sont citées comme propriétaire des terres agricoles : Thierno Mousa Ley Saaré, Thierno Alhassane Diouba Ley Saaré et Thierno Boubacar Ghada Boullewol.

Le village n'enregistre pas de conflits domaniaux et à ce jour un seul cas de vente de terre est signalé. Les jeunes deviennent propriétaires des terres agricoles par héritage et les femmes dans le mariage en ce qui concerne les tapades.

Agriculture

Les cultures de fonio sur brulis en amont du village et les cultures associées (maïs, tubercules, légumes, arachide et arbres fruitiers) dans les jardins de case ou tapade sont les pratiques culturales. Certains, qui occupent les berges, dans Touri Ghanin, cultivent du riz de bas fond. A part quelques cas d'achat déclaré, les semences sont produites pour toutes les cultures. Le hameau de touri ghannin est principalement cité dans l'occupation des berges de la retenue pour les activités maraichère. Ce hameau qui avaient été déguerpie par dédommagement à l'installation du barrage est presque inhabité par les anciens occupant qui continuent cependant d'utiliser les anciennes tapades pour le maraichage (carotte, aubergine, oignon, poireau, piment, laitue, chou etc.) De nouvelles surfaces sont clôturés en association avec des familles de Labé centre (3ha environ) pour les cultures de Pomme de terre irriguée, à touri ghanninn, ce qui accentue l'ampleur du maraichage sur les rives de la retenue. Au moment de cette enquête 3 motos pompe en activité ont été dénombré pour les cultures de pomme de terre irriguée.

Gestion de la fertilité des terres et techniques d'aménagement

Les techniques de protection et de régénération des terres pratiquées par les agriculteurs sont les jachères de 10 ans, l'utilisation du fumier, les ordures ménagères, la mise en défens de certaines terres et les engrais minéraux (T17 et Urée pour les tubercules, légumes et arbres fruitiers en toute saison). Les engrais sont achetés au marché de Labé. Aucune technique d'aménagement pour la maîtrise de l'eau n'est pratiquée.

La principale difficulté liée à la production agricole est l'insuffisance de terre agricole depuis la construction du barrage et l'interdiction des berges aux populations et animaux domestiques. Les termites sont citées comme ennemis des plantes, des infrastructures en bois et des récoltes. Une technique locale qui consiste à creuser les termitières et tuer les reines est pratiquée comme méthode de lutte.

La majorité des agriculteurs estime que les pratiques culturales actuelles constituent une menace pour les terres cultivables (tapades et champs extérieurs) et la retenue à travers l'érosion qui entraîne la terre arable, les détritux végétaux et produits chimiques dans la retenue.

L'installation des haies vives, l'utilisation des engrais organiques dans les tapades et la mise en place de cordons pierreux dans les champs extérieurs sont préconisés comme alternatives pour réduire cette difficulté.

Élevage et conduite du cheptel

L'élevage des bovins, ovins et caprins pratiqué de façon extensive est confronté à d'énorme difficulté dont les maladies et le vol par manque de pâturages et d'abreuvoirs de proximité. Toutefois, les allaitantes reçoivent un complément alimentaire en saison sèche (résidus des récoltes d'arachide et de fonio, les feuilles de plantes locales telle que le nonko, le thimmé, le koula banni) et la pierre à lécher est utilisée par tout le troupeau en toute saison. Les animaux non pas accès à la retenue.

Les contraintes pour l'élevage sont le manque de pâturages et d'eau en saison sèche, la garde du troupeau en saison des pluies et les maladies (peste ovine, le charbon et la gale).

L'installation de points d'eau avec abreuvoirs pour les animaux, la vulgarisation des points de vente des pierres à lécher, l'accès facile à la vaccination et au traitement des maladies, sont des activités préconiser pour le secteur de l'élevage.

Dégradation de l'écosystème

Des arbustes (détruites chaque année par des feux de brousse d'origine inconnu au dire des villageois) sont disséminées dans le bowal qui domine les terres du village. Des arbres existent dans les tapades et alentours des concessions. Sur les berges de la retenue, le hameau de touri ghanin est un îlot d'arbres en plus des ha d'acacias plantés et clôturé par l'ONG ECODEV. La population pratique les feux précoces en Décembre de chaque année pour minimiser les feux de brousse incontrôlés qui se déclarent en Février / Avril. L'autorité administrative n'intervient pas dans la préservation des ressources naturelles de la localité.



Une source, tarie en février, à 400 m en amont de la retenue dans touri ghanin

Besoins exprimés pour l'amélioration du bien être des villageois

Pour le moyen terme :

- 1- Alléger le quotidien des femmes par l'augmentation du nombre de points d'eau (forages avec lavoirs) à travers le village ;
- 2- Initier et développer des groupements féminins au tour d'activités génératrices de revenus (AGR);

- 3- Former les jeunes aux techniques d'utilisation des matières organiques pour la régénération des tapades;
- 4- Appuyer des jeunes pépiniéristes (avec des espèces à croissance rapide) pour le reboisement des tapades et alentours du village;
- 5- Délimiter des périmètres fourragés avec points d'eau et abreuvoirs;
- 6- Faciliter l'accès à la pierre à lécher et l'accès aux soins vétérinaires;
- 7- vulgariser la technique des cordons pierreux;
- 8- Renforcer la clôture (installer par ECODEV) le long de la retenue;
- 9- Installer des latrines dans l'enceinte de la mosquée.

Pour le long terme :

- 1- Construire et équiper une école primaire;
- 2- Construire et équiper un poste de santé;
- 3- Construire un pont en aval du barrage pour faciliter l'accès au village à partir de Labé centre;
- 4- Entretenir la piste Labé centre – Fallo Bhowé - Satina

Liste de quelques leaders pour la conduite d'activité de développement dans le village

Femmes

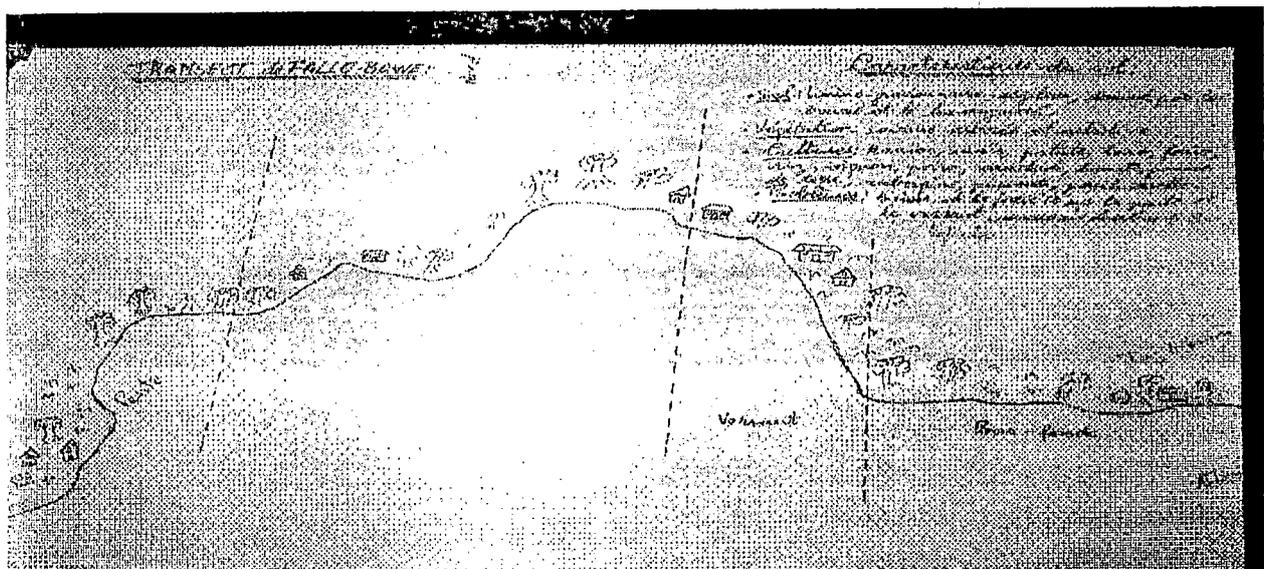
Mamdou Ramata missidé
 Issatou Bella ley saaré
 Mariama Sow ghadha boulewol

Hommes

Mody Mamadou cellou kourahoye
 Mody Amadou Saara ghadha boulewol
 Mody Mamadou Ciré ley saaré

Jeunes

Ismael Diallo dow ley saaré
 Mamadou Maladho ley saaré
 Mamadou Oury Diallo ghadha boulewol



Transect de fallo bowé

Historique

Au sud et à 5 km de la Commune rurale de Tountouroun, la tradition raconte que le village de touri a été fondé vers 1800 par M'Baye Samba Tourou venu de la République du Mali. Une déformation de Tourou, nom du fondateur, a donné touri qui est le village et signifie reste ici. La même tradition raconte que M'Baye Samba Tourou aurait été hébergé par Mama Oussou Bella de Fodouyabhé qui en même temps a cédé le bas-fond longeant le cours d'eau. Situé à 2 km à l'Est du barrage, à 7 km de la ville de Labé, touri est un village d'agriculteurs dont les terres agricoles sont réparties entre les tapades, les bas-fonds longeant le cours d'eau ou retenue actuelle et les plaines à l'est et à l'ouest du village.

Le village compte 55 ménages pour une population de 531 habitants dont 368 femmes. Des groupements de femmes (2groupements maraîchers, 1 de saponification) et des organisations informelles (groupement d'entraide de femmes), de jeunes (association) et le conseil des sages sont déclarées dans le village. En plus d'un forage en bon état et 10 puits artisanaux, tous les ménages utilisent directement la retenue. 2 sources aménagées, non fonctionnelles, à bhoundou pory et bhoundou fodouyabhé et 1 puits amélioré construit par ECODEV existent. Le cours d'eau cité est Touriwól qui est permanent, par la retenue, dans la périphérie du village et temporaire en amont.

Les programmes de développement qui ont touché le village sont le Service National des Points d'Eau (SNAPE), la KFW qui a financé pour l'aménagement des points d'eau, l'UNICEF pour la santé publique et AVGRN pour l'environnement. l'ONG ECODEV financé par SICOVAL est en activité depuis 2009 dans les domaines de l'environnement et de la santé publique. Le village qui aspire à une électrification est desservie par toutes les formes de communication moderne utilisé à Labé (Radio, Télévision, Téléphone...)

Toute la zone (sur 150 m en remontant des berges) longeant la retenue est reconnue comme domaine réservé par l'État. Les voies d'accès au village sont les pistes Bilbil - Touri, Labé - Touri, Ley Fello-Touri et Fallo Bowé - Touri. 2 groupements de maraîchères et un groupement de saponification sont en activité dans le village.



Focus groupe mixte à touri

Gestion du foncier

Trois grandes familles sont citées comme propriétaire des terres agricoles : Thierno Amadou ; Saly Bakar et Thierno Ibrahima Sory tous de Fodouyabhé.

Quelques femmes et des jeunes sont reconnus comme propriétaires de terres, par héritage et par achat, dans les bas-fonds. Le village enregistre souvent des conflits domaniaux qui sont réglés dans les familles.

Agriculture

Le maraîchage est le système dominant actuellement dans l'agriculture (l'aubergine, l'oignon, le poireau, le piment, la laitue, le chou, la tomate, les carottes etc.) Les cultures associées (maïs, légumes, tubercules, arbres fruitiers) dans les jardins de case ou tapade, le fonio et l'arachide dans les plaines sont les pratiques culturales. Les cultures sur brulis pratiquées par certains se font très loin du village. Les semences sont produites, achetées ou échangées pour toutes les cultures. De nouvelles surfaces sont clôturées par des familles extérieures (5ha environ) pour les cultures de Pomme de terre irriguée, accentuant l'ampleur du maraîchage sur les rives du cours d'eau touriwo.

Gestion de la fertilité des terres et techniques d'aménagement

La mise en défens de certaines terres, des jachères de 6 mois dans les parcelles maraîchères et de 2 ans dans les champs extérieurs sont pratiquées. Pour la fertilisation, le fumier, les ordures ménagères, et les engrais minéraux (T17 et Urée pour le maraîchage et le maïs) sont utilisés en toute saison. Les engrais sont achetés au marché de Labé. Aucune technique d'aménagement pour la maîtrise de l'eau n'est pratiquée.

Les principales difficultés liées à la production agricole sont l'installation des clôtures, l'insuffisance de semences, la pauvreté des tapades et les insectes nuisibles dans les parcelles maraîchères et tapades. Les termites sont citées comme ennemis des plantes, des infrastructures en bois et des récoltes. Une technique locale qui consiste à creuser les termitières et mettre le feu à l'intérieur est pratiquée comme méthode de lutte.

Avec les pratiques massives du maraîchage au profit des tapades, les paysans de touri reconnaissent les pratiques culturales, en cours, comme une menace pour la retenue qui est salie et le cours d'eau qui tarie à certains endroits.

L'aménagement par les clôtures en grillages et haies vives, l'utilisation des engrais organiques et semences améliorés dans les tapades, sont préconisés comme alternatives pour réduire cette difficulté.

Élevage et conduite du cheptel

Par ordre d'importance l'élevage des ovins, de la volaille, des caprins et bovins sont pratiqués de façon extensive et confrontés aux maladies et au manque de pâturages et d'abreuvoirs de proximité. En saison sèche le gros bétail est parqué et reçoit un complément alimentaire avec les feuilles de plantes locales (nonko, bambou, fakou, tiby, anddhaké, maaro nai), les résidus de récolte (chou, patate, riz, arachide, fonio) et les petits ruminants sont en divagation en toute saison. Les troupeaux ont accès à la retenue, à partir du village, dans les zones situées en dehors de l'emprise de la clôture installée par ECODEV. Les maladies (charbon, gales, pestes aviaires), les mortalités des petits ruminants et de la volaille et le manque de pâturage pour le gros bétail sont cités comme contraintes.

Les solutions préconisées sont la vaccination et le traitement du cheptel, la délimitation et l'aménagement de pâturages avec abreuvoirs, la clôture du village et l'installation d'enclos adaptés au cheptel.



Dégradation de l'écosystème

En dehors des tapades et alentours, bhoundhou pory est la zone boisée du village. Toute la rive droite de la retenue (sur 150 m en remontant des berges) est reconnue comme zone interdite par le village. La Zone de bhoundou fodouyabhé, à quelque mètre de la source aménagée non fonctionnelle et du puits amélioré installé par ECODEV, est occupé par un énorme chantier de briqueterie qui dégrade fortement l'environnement dans le village. Cette briqueterie est dénoncée dans le village. La population pratique les feux précoces en Novembre- Décembre de chaque année autour du village. L'autorité administrative n'intervient pas dans la préservation des ressources naturelles de la localité.

Besoins exprimés pour l'amélioration du bien être des villageois

Pour le moyen terme :

- 1- Faciliter l'accès à l'eau potable par l'augmentation du nombre de points d'eau (avec lavoirs) à travers le village ;
- 2- Clôturer les tapades avec du grillage et des haies vives;
- 3- Initier et développer des groupements de femmes et de jeunes au tour d'activités génératrices de revenus (AGR);
- 4- Former aux techniques d'utilisation des matières organiques pour la régénération des tapades;
- 5- Faciliter l'accès à la pierre à lécher et l'accès aux soins vétérinaires;
- 6- Installer une décortiqueuse pileuse dans le village;
- 7- Alphabétisation

Pour le long terme :

- 1- Construire un pont entre Bilbil et Touri;
- 2- Entretenir les pistes Labé – Touri – Tountouroun;
- 3- Construire un poste de santé;
- 4- Électrifier le village;
- 5- Construire une mosquée.

Liste de quelques leaders pour la conduite d'activité de développement dans le village

Femmes

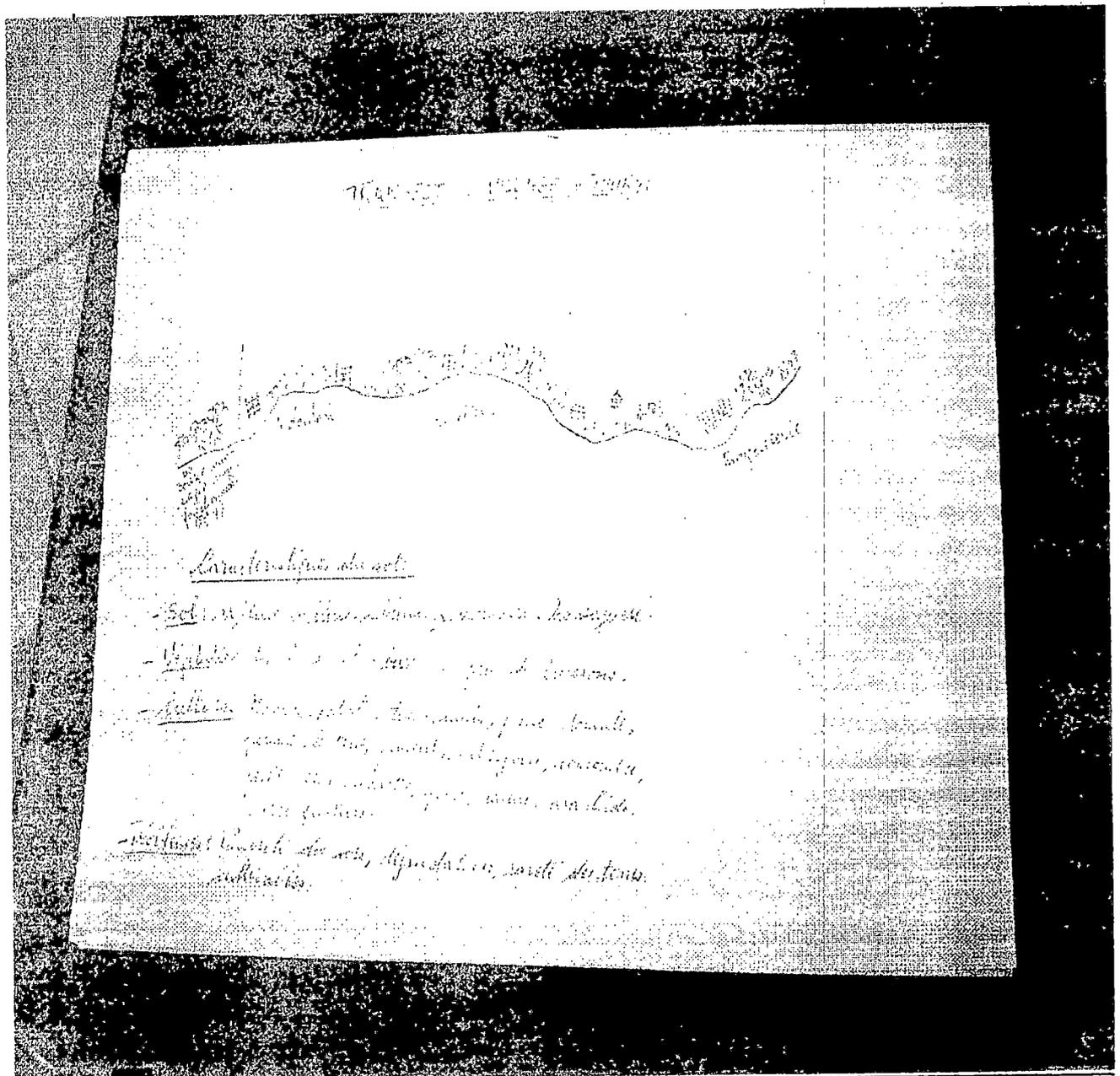
Mariamna Bailo Diallo
Adama Kamissa Barry
Adama Hawa Sow

Jeunes

Mamadou Cellou Diallo
Samba Kamissa Diallo
Samba Sinity

Hommes

Bappa Sory
Samba Bailo Sow
Yero Bhoeye Sow



Transect du village de touri

Des organisations traditionnelles (association d'entraide) et le conseil des sages sont déclarées dans le village. L'approvisionnement en eau se fait à partir du cours d'eau bilbilwol, 2 puits artisanaux et 2 forages.

Avant ECODEV, seul intervenant dans le village, plusieurs programmes de développement avaient visité le village sans se fixer selon l'imam. Ce constat de fausses promesses a conduit à la décision collective de tourner le dos aux visiteurs qui viennent avec des réunions et non des actions concrètes. Le village est desservi par toutes les formes de communication moderne utilisée à Labé (Radio, Télévision, Téléphone...)

Les voies d'accès au village sont les pistes Sannara – Bilbil, Touri – Bilbil, Téliré – Bilbil, Gothia – Bilbil et Fallo – Bhowé – Bilbil.

Gestion du foncier

Trois grandes familles sont citées comme propriétaire des terres agricoles : Mody Yagouba Sow, Mody Abdoulaye Sow et Elhadj Souragata Sow

Quelques femmes et des jeunes sont reconnus comme propriétaires de terres, par héritage et par achat. Le village n'enregistre pas de conflits domaniaux.

Agriculture

Les cultures sur brûlis et dans les bas-fonds sont dominantes dans le village. Le maraîchage (l'aubergine, l'oignon, le poireau, le piment, la laitue, le chou, la tomate, les carottes, la pomme de terre etc.), les cultures associées dans les tapades (maïs, tubercules, arbres fruitiers) et les cultures de fonio et d'arachide dans les plaines sont les pratiques culturales. Les semences sont produites, achetées ou échangées pour toutes les cultures.

Gestion de la fertilité des terres et techniques d'aménagement

Pour la fertilisation des jardins maraîchers, le fumier, les ordures ménagères, les cendres et les engrais minéraux (T17 et Urée) sont utilisés en Janvier - Avril. Les engrais sont achetés au marché de Labé. Aucune technique d'aménagement pour la maîtrise de l'eau n'est pratiquée. Une jachère de 3 ans est pratiquée.

Les difficultés liées à la production agricole sont l'exode des jeunes, l'appauvrissement des sols, Les chenilles et pucerons dans les parcelles maraîchères et les tapades. Les termites sont citées comme ennemis des plantes et des récoltes. Une technique locale qui consiste à creuser et détruire les termitières est pratiquée comme méthode de lutte. Les insecticides sont utilisés par les maraîchers de cette localité.

Tout comme le défrichement et le brûlis des versants, les engrais minéraux et insecticides sont cités comme sources de pollution et d'ensablement du cours d'eau et de la retenue. Le tarissement du cours d'eau Bilbilwol est visible à partir de Mars.

Élevage et conduite du cheptel

En plus des maladies et le vol, l'élevage (ovins, carins, volaille, bovin) qui est extensif est confronté aux manques de pâturages et d'abreuvoirs de proximité. Un complément alimentaire est donné en saison sèche avec les feuilles de plantes locales et résidus de récolte. Les troupeaux n'ont pas accès à la retenue.

La formation d'auxiliaires villageois, la vaccination, le traitement du cheptel et la construction d'abreuvoirs de proximité sont préconisés pour le développement de cet élevage.

Dégradation de l'écosystème

Quelques arbres fruitiers dans les tapades et des gros arbres sont disséminés aux alentours. Le reste des formations végétales sont des savanes herbeuses et arbustives claires. La population pratique les feux précoces, en Novembre de chaque année, autour du village pour prévenir les feux de brousse qui surviennent à tout moment de la saison sèche. L'autorité administrative n'intervient pas dans la préservation des ressources naturelles de la localité.

Besoins exprimés pour l'amélioration ~~de~~ du bien être des villageois

Pour le moyen terme :

- 1- Faciliter l'accès à l'eau potable par l'augmentation du nombre de points d'eau (avec lavoirs et abreuvoirs) à travers le village ;
- 2- Initier et développer des groupements de femmes et de jeunes au tour d'activités génératrices de revenus (AGR);
- 3- Faciliter l'accès aux produits et soins vétérinaires;
- 4- Former et équiper des auxiliaires villageois;

Pour le long terme :

- 1- Construire un pont entre Bilbil et Touri;
- 2- Construire une école,
- 3- Construire 'un poste de santé;
- 4- Entretenir les pistes;
- 5- Électrifier le village.

Liste de quelques leaders pour la conduite d'activité de développement dans le village

Femmes

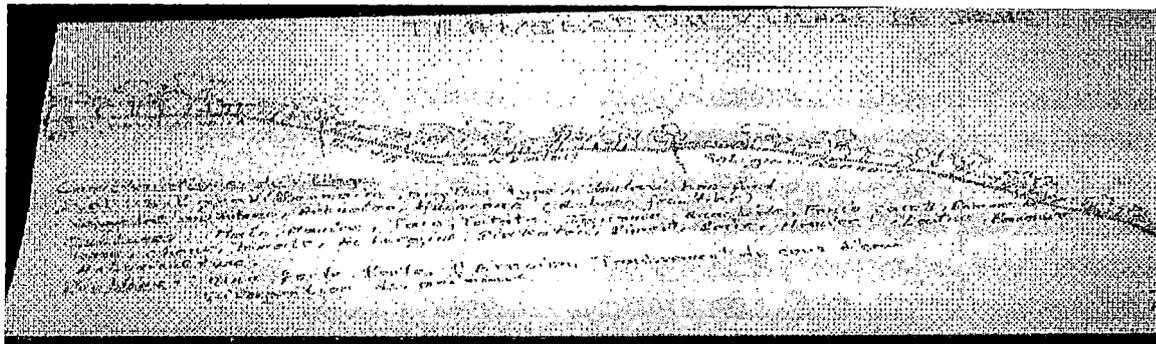
Houssainatou Sow
Mariama Diouldé Sow (Pelly)
Fatimatou Sow

Jeunes

Tidiane Sow
Mamadou Ciré Sow
Moussa Boory Sow

Hommes

Mody Mamadou Saliou Sow
Thierno Sadou Sow
Mody Ibrahima Sow



Transect de Bilbil

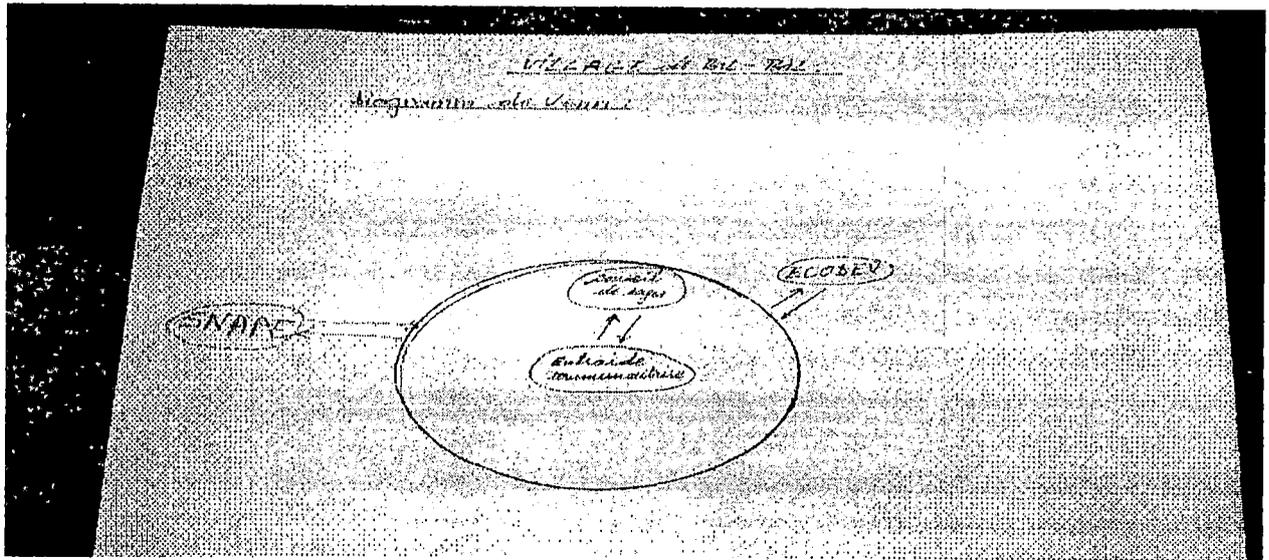


Diagramme de venn de Bilbil

Annexe - 4 FICHE DU VILLAGE DE KIRIBOUROUN

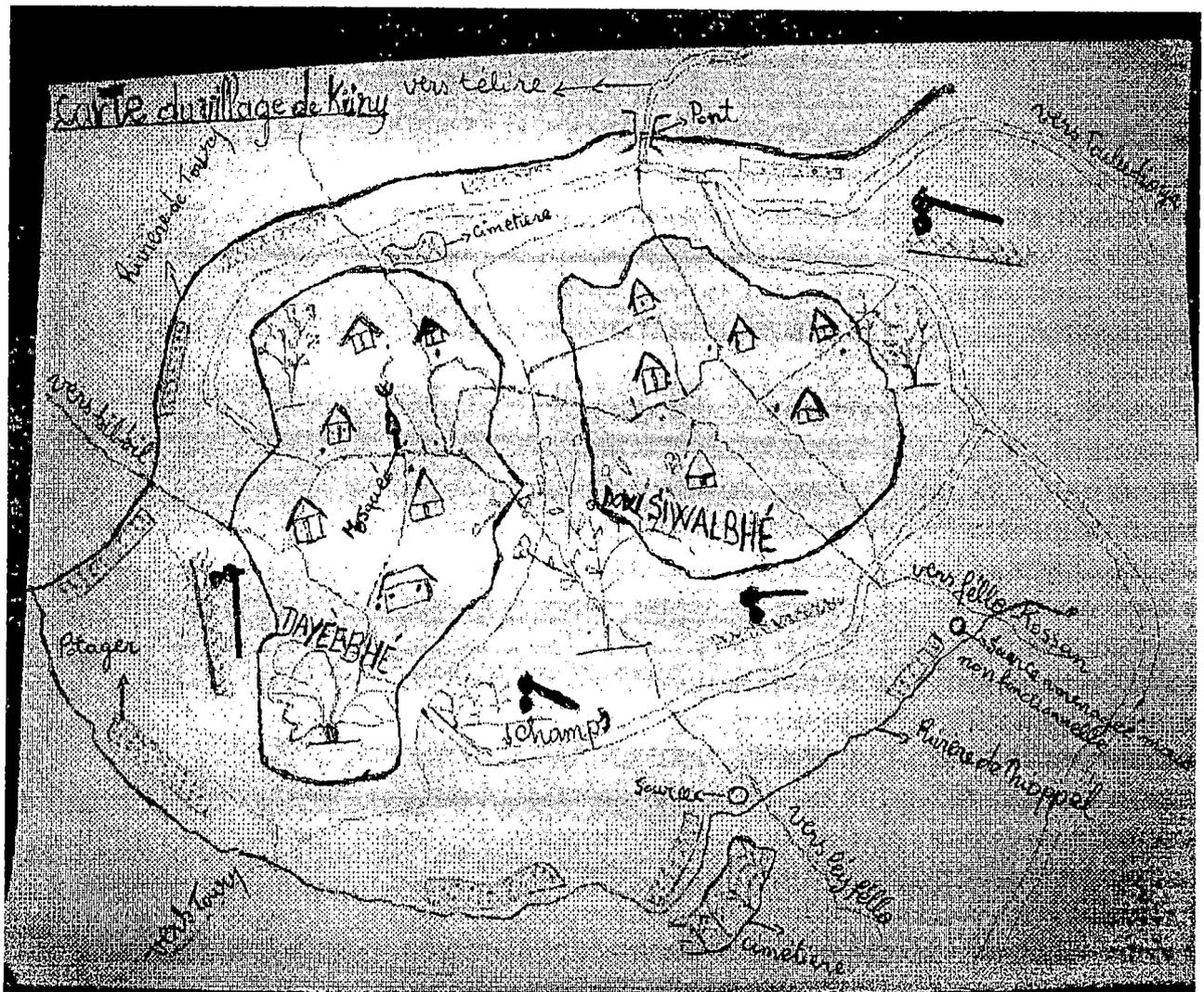


Schéma socio foncier de Kiribouroun

Historique

La tradition raconte que le village de Kiribouroun a été fondé par Mody Abdoul Gadiy Barry venu de Timbo vers 1714. Kiribouroun, qui signifie sous le baobab en Dialonké, est situé à 5 km à l'ouest de la commune de Tountouroun, à 8 km de Labé centre et à 3km de la retenue. Les terres agricoles sont réparties entre les tapades, les versants, les plaines à l'est et à l'ouest et les bas-fonds longeant les cours d'eau thioppèl et touriwol. Quelques galeries forestières à l'ouest et le bowal à l'est. 20 ménages pour une population de 120 habitants dont 54 femmes. Un groupement maraîcher mixte et des organisations traditionnelles (association d'entraide et conseil des sages) sont déclarées. L'approvisionnement en eau se fait à partir des cours d'eau thioppèl et bilbilwol, 1 puits artisanal qui tari en février. 3 sources aménagées dont 2 tarissent en saison sèche et la troisième qui est devenu un nid de bandits parce que loin du village, sur la nationale Labé - Mali.

L'UNICEF pour une sensibilisation et le SNAPE pour l'aménagement des sources sont cités. ECODEV est le seul intervenant actuel dans le village. Le village est desservi par toutes les formes de communication moderne utilisée à Labé (Radio, Télévision, Téléphone...)

Les voies d'accès au village sont les pistes Bilbil -Kiribouroun, Téliré - Kiribouroun, Ley fello-Kiribouroun, Fello kossan - Kiribouroun, Touri - Kiriibouroun, Touladioya - Kiribouroun, Koura fello - Kiribouroun et Gadha Songoussa - Kiribouroun.



Départ de l'équipe d'enquête de Kiribouroun pour ley fello

Gestion du foncier

Deux grandes familles sont citées comme propriétaire des terres agricoles : Thierno Labho Sow et Thierno Imrana Barry.

Quelques femmes et des jeunes sont reconnus comme propriétaires de terres, par héritage et par achat. Le village n'enregistre pas de conflits domaniaux.

Agriculture

Les cultures sur brûlis et les parcelles maraîchères (pomme de terre, tomate, choux, haricot) dominent dans le village. Les tubercules (patate, taro, manioc), le maïs et les arbres fruitiers associées dans les tapades et les cultures de fonio et d'arachide dans les plaines sont les pratiques culturelles. Les semences sont produites, achetés ou échangés pour toutes les cultures.

Gestion de la fertilité des terres et techniques d'aménagement

Le compostage est connue et pratiqué dans ce village. Les autres fertilisant sont le fumier, les ordures ménagères, les cendres et les engrais minéraux (T17 et Urée) qui sont utilisés de Janvier à Juillet dans les parcelles maraîchères et les tapades. Les engrais sont achetés au marché de Labé. Aucune technique d'aménagement pour la maîtrise de l'eau n'est pratiquée. En plus de l'interdiction de défricher les têtes de sources et galeries forestières, une jachère de 5 ans est instaurée; la meilleure jachère est de 15 ans mais les pressions sur le foncier existent.

Les difficultés liées à la production agricole sont le tarissement des cours d'eau, la perméabilité des clôtures (jardins et tapades) la divagation des animaux, les chenilles et pucerons dans les parcelles maraîchères et les tapades et le manque de semence de pomme de terre pour les cultures pluviales. Les feux de brousse, le défrichement et le brûlis des versants sont cités comme sources de pollution et d'ensablement du cours d'eau et de la retenue. Le tarissement des deux cours d'eau thioppéwol et Touriwol est visible à partir de février.

Élevage et conduite du cheptel

L'élevage des ovins, de la volaille, des caprins et bovins est pratiquée par ordre d'importance. L'élevage est extensif et confronté au manque de pâturages et d'abreuvoirs de proximité, le vol, le manque d'aliments et d'eau en saison sèche, les maladies et les chiens errants qui dévorent les animaux domestique. Les bovins reçoivent un complément alimentaire en saison sèche (résidus des récoltes d'arachide, de fonio, des cultures maraîchères, les sous produits du maïs pillé et le sel) et les feuilles de quelques plantes locales. Les animaux non pas accès à la retenue.

Les contraintes pour l'élevage sont le manque de pâturages et d'eau en saison sèche, la garde du troupeau en saison des pluies et les maladies (peste ovine, le charbon et la gale).

Des points d'eau avec abreuvoirs pour les animaux, la vulgarisation des points de vente des pierres à lécher, l'accès facile à la vaccination et au traitement des maladies, l'introduction de coqs amélioré et construction de poulaillers type, d'étables fumières et la formation d'auxiliaires villageois sont des activités préconiser pour ce secteur.

Dégradation de l'écosystème

Les formations végétales sont des savanes herbeuses et arbustives claires et quelque gros arbres au alentour du village. Les feux précoces sont pratiqués en Novembre de chaque année, autour du village, pour prévenir les feux de brousse qui surviennent de Janvier à Avril. L'autorité administrative n'intervient pas dans la préservation des ressources naturelles de la localité.

Besoins exprimés pour l'amélioration ~~de~~ du bien être des villageois

Pour le moyen terme :

- 1- Faciliter l'accès à l'eau potable par des points d'eau (avec lavoirs et abreuvoirs) à travers le village ;
- 2- Initier et développer des groupements de femmes et de jeunes au tour d'activités génératrices de revenus (AGR);
- 3- Faciliter l'accès aux produits et soins vétérinaires;
- 4- Former et équiper des auxiliaires villageois;
- 5- Planter des arbres le long des cours d'eau.

Pour le long terme :

- 1- Clôture du village avec du grillage et haie vive;
- 2- Construire une mosquée;
- 3- Construire un poste de santé;

Liste de quelques leaders pour la conduite d'activité de développement dans le village

Femmes

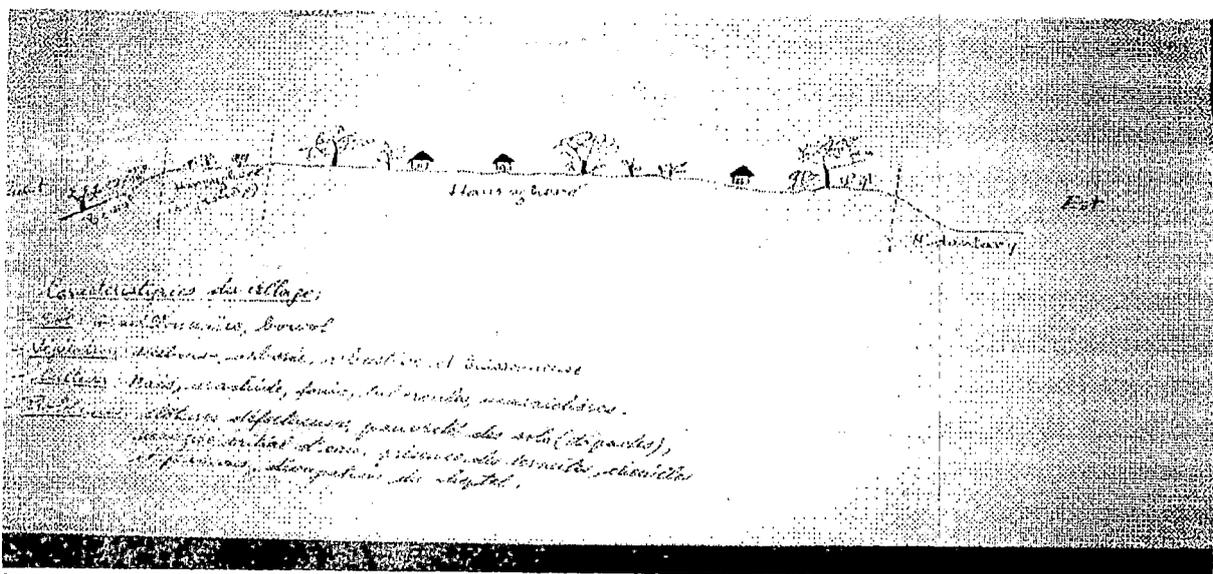
Mariama Lamarana Sow
 Mariama Bailo Sow
 Goulo Sadio Sow

Jeunes

Abdourahamane Barry
 Ibrahima Sory Barry
 Mamadou Salion Sow

Hommes

Thierno Imrana Barry
 Thierno Labho Sow
 Mody Mamadou Dian Barry



Transect de Kiribouroun

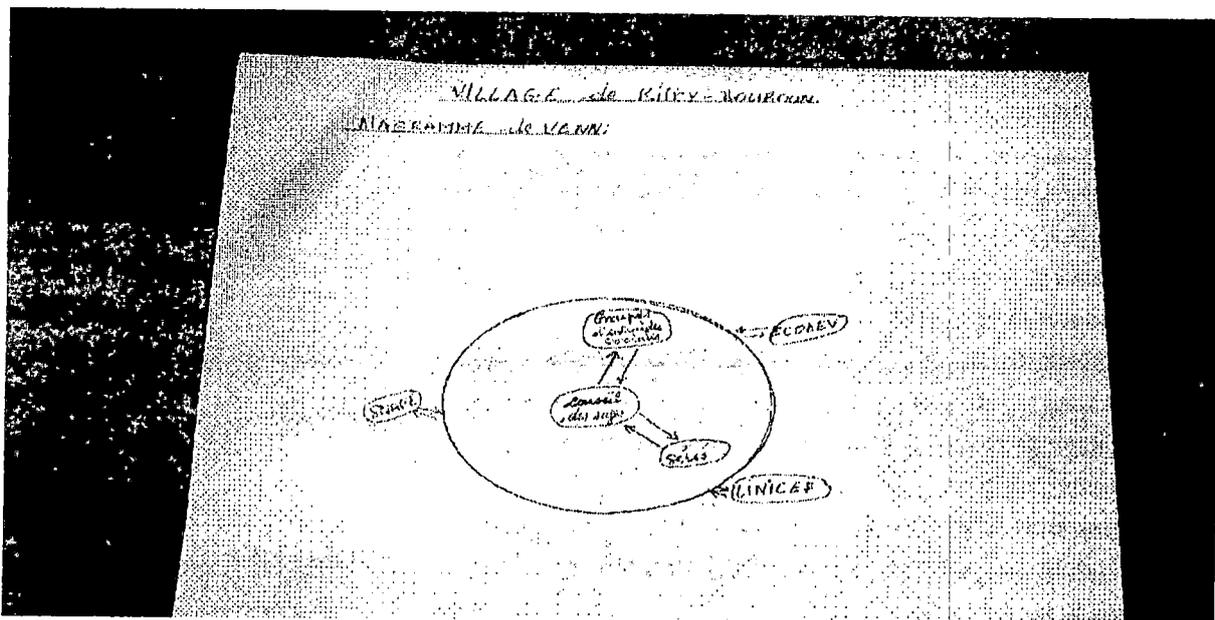


Diagramme e venn

Annexe- 5 FICHE DU VILLAGE DE LEY FELLO

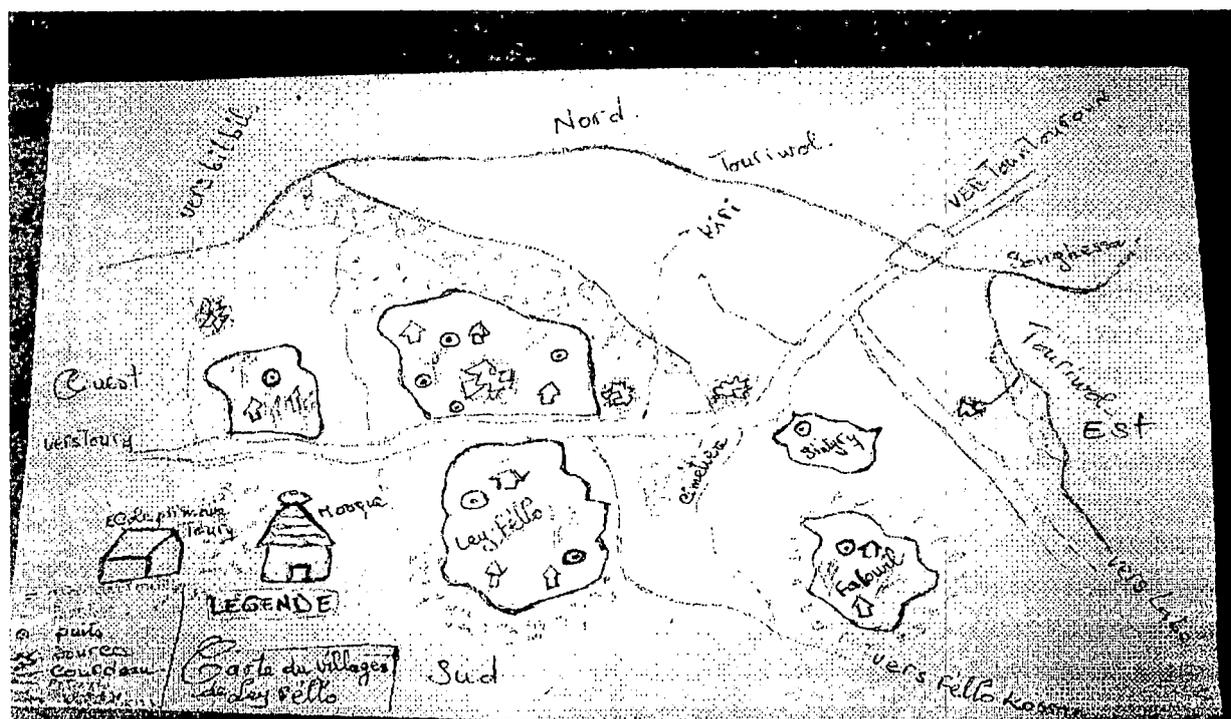


Schéma socio foncier de ley fello

Historique

Le village de ley fello, qui signifie en bas de la montagne en pular, a été fondé par Demba vers 1600 selon la tradition locale. Le village est situé à 5 km à l'ouest de la commune de Tountouroun, à 7 km de Labé centre et à 3 km de la retenue. 8 ménages pour une population de 200 habitants dont 90 femmes. Les terres agricoles sont réparties entre les versants au nord, les bas fonds et les plaines au sud. Le Bowal domine et abrite quelques tapades du village; les bas-fonds longent les cours d'eau thioppèl et touriwol dont l'écoulement est temporaire selon les villageois. Quelques galeries forestières à l'est et au nord près du village. L'approvisionnement en eau se fait à partir des cours d'eau thioppèl et bilbilwol, 7 puits artisanaux qui tarissent en saison sèche, 1 puits amélioré à 1km dans sangareya et 4 sources non aménagées qui tarissent également.

ECODEV est le seul intervenant actuel dans le village. Le village est desservi par toutes les formes de communication moderne utilisée à Labé (Radio, Télévision, Téléphone...)

Les voies d'accès au village sont les pistes Tountouroun - ley fello; Labé - ley fello; fello kossan - ley fello; Kiribouroun - ley fello. Un conseil des sages et un groupe d'entraide sociale.

Gestion du foncier

Trois grandes familles sont citées comme propriétaires des terres agricoles : Mody Bawalla; Mody Talla Oury et Mody Pathé Foula.

Les jeunes sont reconnus comme propriétaires de terres, par héritage. Le village enregistre des cas de conflits domaniaux réglés dans les familles.

Agriculture

Les cultures de plaines et les parcelles maraîchères (pomme de terre, tomate, chou, haricot) dominent dans le village. Les tubercules (patate, taro, manioc), le maïs et les arbres fruitiers sont associés dans les tapades; le fonio et l'arachide sont cultivés dans les plaines. Les semences sont produites, achetées ou échangées pour toutes les cultures.

Gestion de la fertilité des terres et techniques d'aménagement

Des galeries forestières sont mises en défens depuis des générations. Le fumier, les ordures ménagères, les cendres et les engrais minéraux (T17 et Urée) sont utilisés d'octobre à avril dans les parcelles maraîchères et les tapades. Les engrais sont achetés au marché de Labé. Aucune technique d'aménagement pour la maîtrise de l'eau n'est pratiquée. Une jachère de 4 ans est instaurée; la meilleure jachère est de 12 ans mais les pressions sur le foncier existent.

En plus des termites, les difficultés liées à la production agricole sont le tarissement des cours d'eau, la perméabilité des clôtures (jardins et tapades), le manque de semence de bonne qualité et les chenilles et pucerons. L'abandon des tapades pour les parcelles maraîchères, l'usage excessif des engrais, les feux de brousse et le dépôt d'ordures sont cités comme sources de pollution et d'ensablement du cours d'eau et de la retenue. Le tarissement des deux cours d'eau thioppéwol et Touriwol est visible à partir de février. **Encourager le retour des femmes dans les tapades.**

Élevage et conduite du cheptel

La volaille, les caprins, ovins et bovins sont élevés par ordre d'importance. Les bovins, caprins et ovins sont élevés de façon extensive par manque de pâturages et d'abreuvoirs de proximité. Les troupeaux reçoivent des résidus des récoltes d'arachide, de fonio et les feuilles de quelques plantes locales comme complément alimentaire en saison sèche. Les animaux n'ont pas accès à la retenue.

Les contraintes pour l'élevage sont le manque de pâturages et d'eau en saison sèche, les maladies (peste ovine, le charbon et la gale etc.) et le vol.

La conservation et le stockage des résidus de récolte pour l'alimentation du bétail en saison sèche, la pratique des cures salées, la vulgarisation de la pierre à lécher et la formation d'auxiliaires villageois sont préconisées pour ce secteur.

Dégradation de l'écosystème

La zone sud-est qui abrite des jachères est une zone boisée avec de gros arbres à l'entour immédiat du village. Les feux précoces sont pratiqués en Novembre - Décembre de chaque année, autour du village, pour prévenir les feux de brousse qui surviennent de Février à Mars. L'autorité administrative n'intervient pas dans la préservation des ressources naturelles de la localité.



Paysage de touri partir de ley fello

Besoins exprimés pour l'amélioration ~~de~~ du bien être des villageois

Pour le moyen terme :

- 1- Faciliter l'accès à l'eau potable par des points d'eau (avec lavoirs et abreuvoirs) à travers le village ;
- 2- Initier et développer des groupements de femmes et de jeunes au tour d'activités génératrices de revenus (AGR);
- 3- Faciliter l'accès aux produits et soins vétérinaires;
- 4- Former et équiper des auxiliaires villageois;
- 5- Installer une décortiqueuse;
- 6- Alphabétisation fonctionnelle.

Pour le long terme :

- 1- Clôture du village avec du grillage et haie vive;
- 2- Construire une mosquée;
- 3- Construire un poste de santé;

Liste de quelques leaders pour la conduite d'activité de développement dans le village

Femmes

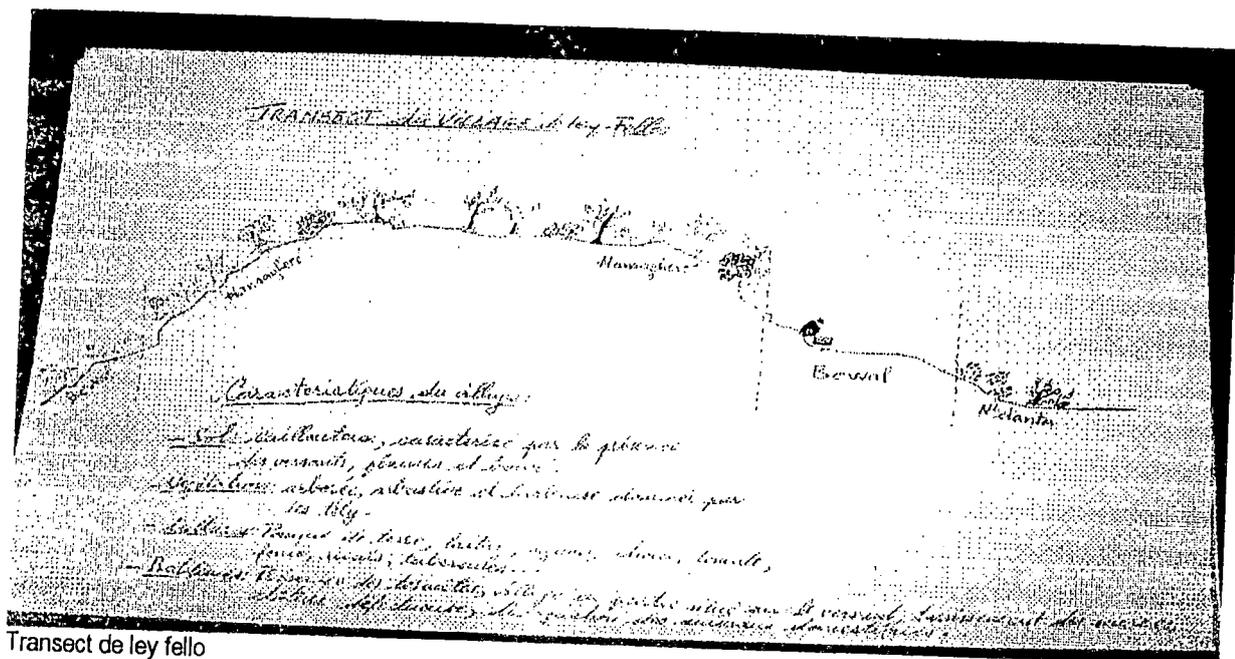
Kadiatou N'danta
Hawa Diallo
Fatoumata Diallo

Jeunes

Thierno Sadou Sow
Ibrahima Sory Barry
Samba Sow

Hommes

Mody Yero Diawo Diallo
Mody Amadou Sara Sow
Mody Tala Oury



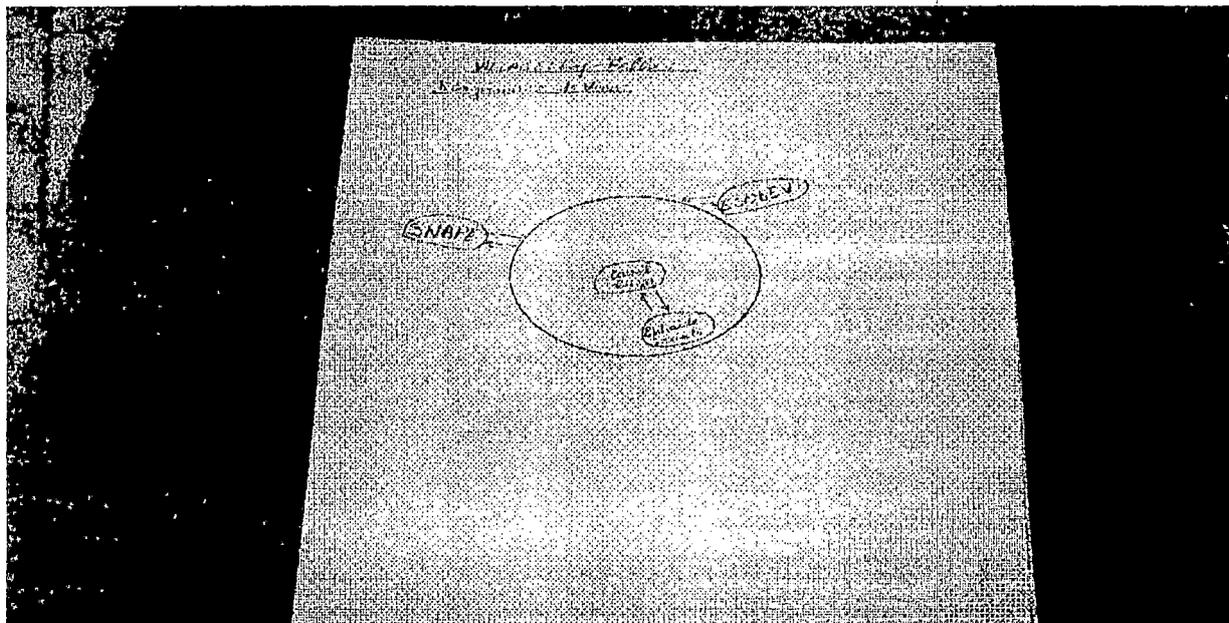


Diagramme de venn

Annexe - 6 FICHE DU VILLAGE DE FODOUYABHE

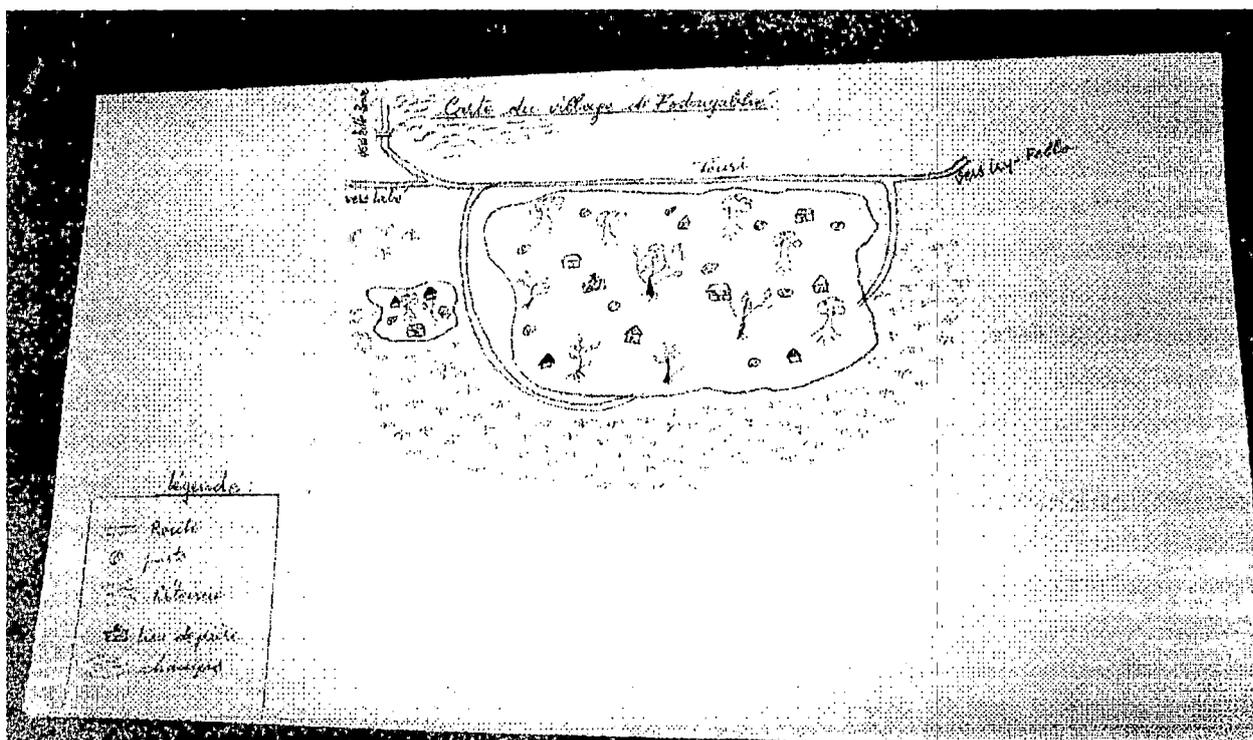


Schéma socio foncier de fodouyabhé

Historique

Fondé vers 1562 par Fodé, venu de Bantignel Fodouyé dans Koin, le village porte le nom de son fondateur selon la tradition locale. Le village est situé à 5 km de la commune de Tountouroun, à 6.5 km de Labé centre et à 1.5 km de la retenue. 9 ménages pour une population de 79 habitants dont 47 femmes. Les terres agricoles sont réparties entre les versants à l'Est, les plaines à l'Ouest et la forêt (des jachères et quelques gros arbres) au Sud du village. L'approvisionnement en eau se fait à partir de 12 puits artisanaux dont 11 tarissent dès le mois de Mars.

L'UNICEF et ECODEV sont les intervenants connus dans le village. Le village est desservi par toutes les formes de communication moderne utilisée à Labé (Radio, Télévision, Téléphone...)
Les voies d'accès au village sont les pistes Tountouroun – Fodouyabhé; Fallo- Bowé – Fodouyabhé; Labé – Fodouyabhé Un conseil des sages et un groupe d'entraide sociale.



Diagnostic à fodouyabhé

Gestion du foncier

Quatre grandes familles sont citées comme propriétaire des terres agricoles : Mody Mamadou Sow; Mody Mamadou Samba Sow; Mody Abdoul Gadiri Sow; Mody Mamadoou Cellou Sow. Les femmes et les jeunes sont reconnus comme propriétaires de terres, par héritage et par achat. Le village n'enregistre pas des conflits domaniaux à ce jour.

Agriculture

Les cultures sur brûlis et les parcelles maraîchères (tomate, choux, haricot etc.) dominent. Les tubercules (patate, taro, manioc), le maïs et les arbres fruitiers sont associés dans les tapades; le fonio et l'arachide sont cultivés dans les plaines. Les semences sont produites, achetés ou échangés pour toutes les cultures.

Gestion de la fertilité des terres et techniques d'aménagement

La forêt avec les gros arbres qui limite le village à l'Est est mise en défens depuis des générations. Le fumier, les ordures ménagères, les cendres et les engrais minéraux (T17 et Urée) sont utilisés de novembre à décembre dans les parcelles maraîchères et les tapades. Les engrais sont achetés au marché de Labé. Une jachère de 10 ans, jugée suffisante, est instaurée.

L'abandon des tapades pour les parcelles maraîchères, l'usage excessif des engrais organique dans les parcelles maraîchères, les termites et les feux de brousse sont cités comme contraintes de l'agriculture. **Améliorer la fertilité dans les tapades et respecter le calendrier agricole sont des solutions citées pour ce secteur.**

Élevage et conduite du cheptel

La volaille, les ovins, caprins et bovins sont élevés par ordre d'importance. Les bovins, caprins et ovins sont élevés de façon extensive par manque de pâturages et d'abreuvoirs de proximité. Les troupeaux reçoivent des résidus des récoltes d'arachide, de fonio et les feuilles de quelques plantes locales comme complément alimentaire en saison sèche. Les animaux non pas accès à la retenue.

Les contraintes pour l'élevage sont les maladies (peste ovine, le charbon et la gale etc.), la consommation des plastiques abandonnés dans la nature, le manque de pâturages et d'eau en saison sèche, les maladies et le vol.

Des points d'eau avec abreuvoirs, la vaccination et les soins vétérinaires, les parcs de nuit, la pratique des cures salées et la vulgarisation de la pierre à lécher sont préconisés pour ce secteur.

Dégradation de l'écosystème

Un versant en forme d'arc abrite une brousse plus dense aux abords du village. Des zones avec de gros arbres sont en défens et le reste est constitué de jachère. Les feux de brousse surviennent de Mars à Avril chaque année. En février 2012 un feu a détruit les jachères et brûlé tout le versant. L'autorité administrative n'intervient pas dans la préservation des ressources naturelles de la localité.

Besoins exprimés pour l'amélioration ~~de~~ du bien être des villageois

Pour le moyen terme :

- 1- Faciliter l'accès à l'eau potable par des points d'eau (avec lavoirs et abreuvoirs) dans le village ;
- 2- Initier et développer des groupements de femmes et de jeunes au tour d'activités génératrices de revenus (AGR);
- 3- Installer une décortiqueuse;
- 4- Retour aux tapades et renforcer les clôtures par des haies vives;
- 5- Faciliter l'accès aux produits et soins vétérinaires;
- 6- Former et équiper des auxiliaires villageois;
- 7- Former les éleveurs à la conservation des résidus de récoltes;
- 8- installer des latrines dans les familles.

Pour le long terme :

- 1- Construire une mosquée;
- 2- Électrifier le village.

Liste de quelques leaders pour la conduite d'activité de développement dans le village

Femmes

Oury Bella Barry
Sira Bhoie Sow
Mariama Lamarana Sow

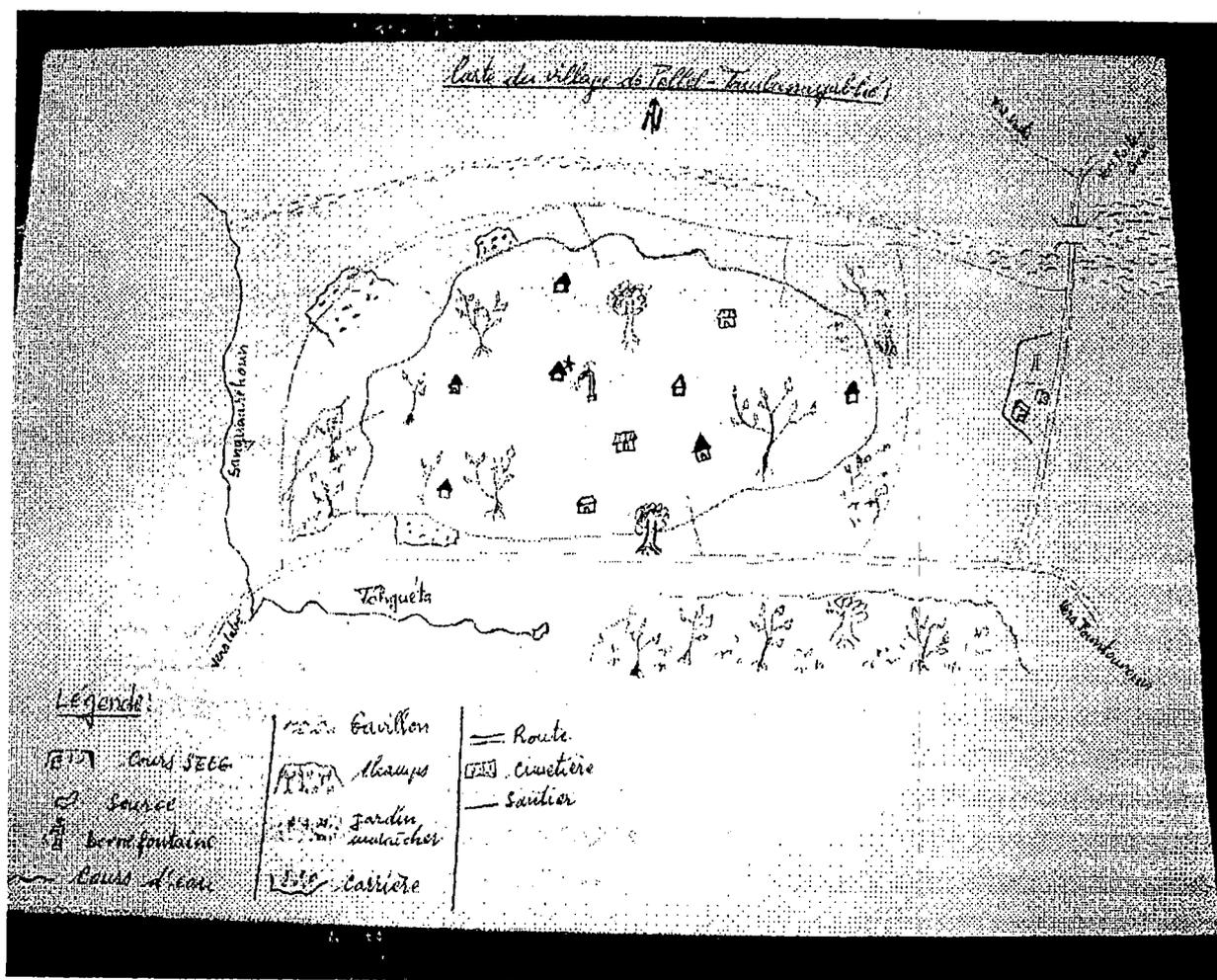
Jeunes

Ousmane Bella Sow
Boubacar Diallo
Mamadou Diouma Sow

Hommes

Mody Mamadou Cellou Sow
Mody Amadou Oury Diallo
Mody Amadou Sow

Annexe - 7 FICHE DU VILLAGE DE PELLEL TAMBASSAYABHE



Historique

Pellel Tambassayabhé, qui signifie monticule des Sow en Pular, est fondé vers 1500 par Mamadou fadjalen venu probablement de Timbo selon la tradition locale. Le village est situé à 600 m en aval et au Sud de la retenue et à 6 km de Labé centre. 5 ménages pour une population de 164 habitants dont 67 femmes. Les terres agricoles sont réparties entre les versants à l'Est, à l'Ouest et au Sud, les plaines (dont les 2/3 sont occupés au Nord par la retenue), les bas-fonds (2/3 occupés par la retenue) au Nord-Ouest et la forêt (des jachères et quelques gros arbres) au Sud du village. L'approvisionnement en eau se fait à partir d'une borne fontaine installée par la SEG (au prix de 1.615.000 fg), 1 source à togueta et le marigot sanguarehoun qui rencontre le cours d'eau touriwol en aval du barrage. Une nouvelle source est apparue à l'Est du village dans une ancienne carrière de la SMIRI.

Les ONG Ballal Guinée et ECODEV sont les intervenants connus dans le village. Le village est desservi par toutes les formes de communication moderne utilisée à Labé (Radio, Télévision, Téléphone...)

Les voies d'accès au village sont les pistes Labé - Pellel; Tountouroun- Pellel; Fallo Bowé - Pellel; Saala - Pellel; Sangaré - Pellel. Un conseil des sages et un groupe d'entraide sociale.

Gestion du foncier

Trois grandes familles sont citées comme propriétaire des terres agricoles : Ousmane Sow pour les Patheyabhé; Mody Abdoulaye pour les Guorohi; Mody Mamadou Saliou Founaghé. Les femmes et les jeunes sont reconnus comme propriétaires de terres par héritage et par achat. Le village n'enregistre pas des conflits domaniaux à ce jour.

Agriculture

Les cultures de bas fonds (patate, manioc), le maïs, les légumes et les arbres fruitiers associés dans les tapades, le fonio et l'arachide dans les plaines, les cultures sur brûlis et les parcelles maraîchères sont les pratiques culturales. Les semences sont produites, achetées ou échangées pour toutes les cultures.



Verger et maraichage en aval du barrage dans Pellel tambassayabhé

Gestion de la fertilité des terres et techniques d'aménagement

Les jachères de 7 ou de 10 ans en cas de feux de brousse et les zones mise en défens constituent des forêts avec quelques gros arbres au environs du village. Le fumier, les ordures ménagères, les cendres et les engrais minéraux (T17 et Urée) sont utilisés de Septembre à Maes et de Mai à Juin dans les parcelles maraîchères et les tapades. Les engrais sont achetés au marché de Labé.

Les villageois citent les feux de brousse, le ramassage des sous bois dans les jachères et la coupe abusive de bois pour les clôtures comme une menace pour les sols. La perméabilité des clôtures et la divagation des animaux domestiques, les distances entre parcelles maraîchères et les termites, la non structuration des femmes maraîchères et l'analphabétisme sont cités comme contraintes pour l'agriculture. **Renforcer les clôtures des tapades par des grillages et haies vives, structurer les productrices et producteurs, reboiser les zones dégradées et les compostages sont des solutions citées pour ce secteur.**

Élevage et conduite du cheptel

Les caprins, la volaille, les ovins et bovins sont élevés par ordre d'importance. Les bovins, caprins et ovins sont élevés de façon intensive dans les tapades et sont nourris sur place par du fourrage en saison des pluies et des résidus de récoltes en saison sèche.

Les contraintes pour l'élevage sont les maladies (charbon et la gale etc.), la consommation des plastiques abandonnés dans la nature, le manque de pâturages et d'eau en saison sèche, les maladies et le vol. Des ventes d'œufs peuvent rapporter jusqu'à 170 000 fg/an pour une famille et les cas de ventes de bétails de 1.500.000 fg à 2000.000 fg.

Des points d'eau avec abreuvoirs, la vaccination et les soins vétérinaires, les parcs de nuit et bergeries sont préconisés pour ce secteur.

Dégradation de l'écosystème

Des zones avec de gros arbres sont en défens et le reste est constitué de jachères. Le village reconnaît la plaine au Nord de la retenue comme domaine de l'État. Les feux précoces sont pratiqués en Décembre de chaque année, autour du village, pour prévenir les feux de brousse qui surviennent en Mars. En février 2012 un feu a détruit les jachères à l'Est du village et brûlé tout le versant. L'autorité administrative n'intervient pas dans la préservation des ressources naturelles de la localité.

Besoins exprimés pour l'amélioration du bien être des villageois

Pour le moyen terme :

- 1- Faciliter l'accès à l'eau potable par des points d'eau (avec lavoirs et abreuvoirs) dans le village ;
- 2- Initier et développer des groupements de femmes et de jeunes au tour d'activités génératrices de revenus (AGR);
- 3- Renforcer les clôtures par du grillage et des haies vives;
- 4- installer des latrines dans les familles;
- 5- Reboiser les anciennes carrières.

Pour le long terme :

- 1- Construire une mosquée;
- 2- Électrifier le village.

Liste de quelques leaders pour la conduite d'activité de développement dans le village

Femmes

Aissatou Sow
Mariama Dian Kally Diallo
Hadiatou Bah

Jeunes

Mamadou Saidou Sow
Ibrahima Sow
Yagouba Sow

Hommes

Mody Mamadou Saliou Sow
Mody Abdoulaye Sow
Mody Ousmane Sow

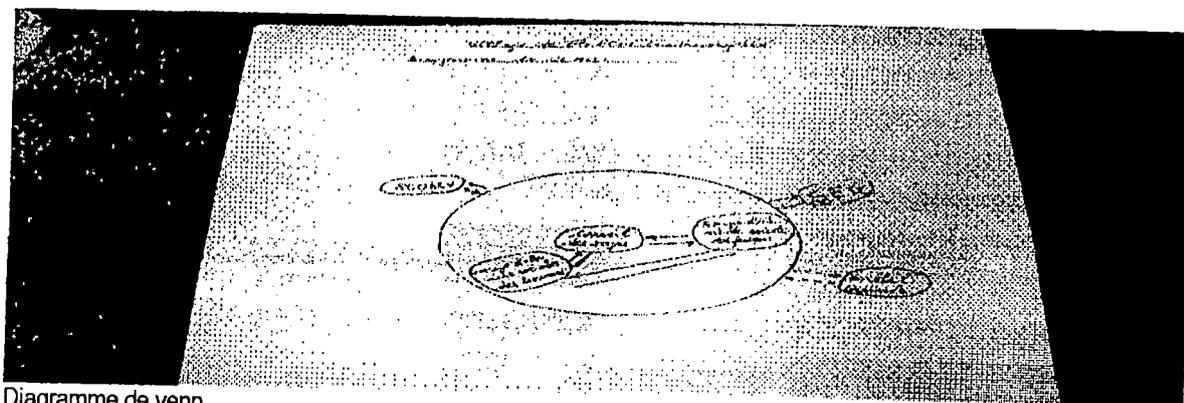


Diagramme de venn